

Régressions dans une vie antérieure de LightInWay

Séance effectuée le Jeudi 18 septembre 2014 par Shankari.

Guidance de la régression effectuée par Shankari avec la méthode QHHT (Quantum Healing Hypnosis Therapy) de régression dans les vies antérieures (méthode enseignée par Dolorès Cannon).

Shankari appelle cela « une guidance dans les vies passées » par accès à la mémoire. Elle effectue ce genre de travail depuis 2006. Bien que le type de guidance soit appelé QHHT il n'y a aucune hypnose d'effectuée.

Sujet de la régression : LightInWay

Durée de la séance de régression : 3h environ au total, enregistré en audio sur 2h47 min (le ¼ d'heure manquant est situé au début, la mise en relaxation et le cheminement pour se mettre en condition pour commencer la régression). La retranscription écrite de l'enregistrement audio suit.

Légende des intervenants :

S : Shankari

P : LightInWay

Notes :

(points de suspension)... seuls sur une ligne ou deux :

sur une seule ligne : silence assez long sans aucun commentaire de S ou P ; en attente d'une réponse.

sur deux lignes consécutives : silence vraiment très long sans aucun commentaire de S ou P.

En italique des informations qui ne font pas partie de la retranscription audio mais qui viennent compléter la séance après coup avec le souvenir que j'en ai.

Un index temporel permettant de situer l'avancement de la séance est placé dans le texte de la retranscription toutes les 20minutes environ.

C'est moi, P, qui effectue la retranscription de ma séance. S m'a fait allonger sur un lit ; elle est assise sur une chaise à côté. Un micro branché sur son ordinateur portable est placé à côté de ma tête qui repose sur un coussin.

Pendant quelques minutes S me demande de faire des exercices de respiration : inspiration et expiration lente avec ressentis de circulation de l'énergie. Elle me fait faire un peu d'exercice de conscientisation et relaxation des parties de mon corps ; de relâchement.

Puis elle me demande de visualiser successivement des images de diverses choses, dont je n'ai plus la mémoire en détail (retranscription plus d'un mois après) : genre une maison verte. Un chien bleu, etc ; diverses images de choses simples avec de la couleur dedans. Après avoir demandé la visualisation d'une petite dizaine de scènes de ce genre, S me dit que c'est à la partie de mon cerveau qui crée ces images par appel à la mémoire qu'il est fait appel : pas au cerveau analytique (gauche), mais au cerveau droit qui a accès à la mémoire. Elle me dit de garder le lien sur cet aspect de moi ; laisser la mémoire remonter et les images venir et ne pas tenter d'analyser, ou de réfléchir à ce qui est vu ; à en chercher la véracité ou la contradiction ou autre, ne pas redonner le contrôle à l'autre cerveau, l'analytique ; mais garder le lien avec celui de la mémoire.

Puis un exercice de visualisation d'une pyramide lumineuse qui m'entoure et me protège, créant un ressenti de protection pour tout le long de la séance, de sécurité contre tout ce qui est extérieur.

Enfin S me demande de me visualiser dans un endroit sacré pour moi. Elle me demande quel endroit j'ai choisi.

J'ai tout naturellement choisi le Mont Bugarach que je connais bien et qui est peu loin de chez moi. Elle me demande de me placer dessus. Là je dois indiquer ce que je ressens : ressentir l'air, le vent, le soleil, décrire le paysage que je vois, le ciel, les nuages, la météo ; bref me placer dans un ressenti et une perception basée sur la mémoire et pas l'analyse et être dans un lieu parlant de sacré pour moi.

Là elle me fait visualiser un nuage qui descend du ciel et sur lequel je monte, m'assois ; confortablement installé. Ce nuage elle le fait voyager sur la Terre, flottant dans les airs; puis partir hors de la Terre vers une destination située hors de l'espace et du temps. Je sens clairement que je suis dans un état plutôt cotonneux; parfaitement conscient de tout ce que je dis, mais incapable de vraiment réfléchir ; juste dans la perception. Là on perçoit l'intérêt de la guidance: quelqu'un qui reste aux commandes de son cerveau analytique pour poser des questions qui permettent logiquement de chercher à « gratter » ce qu'il y a dans les perceptions et les comprendre car de mon côté je perçois ce que je perçois et ne me pose pas la question de pousser la porte pour aller voir au-delà ; plutôt dans un état passif d'observateur.

Bref c'est au moment où le nuage est envoyé hors de l'espace et du temps que l'enregistrement est démarré et que je peux prendre la transcription. Elle me demande de descendre du nuage doucement, le nuage repart ; et elle me demande ce que je perçois là où je suis.

0 minutes : début de l'enregistrement (en cours de phrase de S.)

S : ...tout ce que tu vois ou que tu ressens à cet endroit où le nuage s'est arrêté.

Tu te laisses glisser du nuage, et tu me dis la première chose que tu vois, que tu entends, que tu ressens.

...
...

P : Non, je ne vois rien du tout.

S : Est-ce que tu es toujours sur le nuage ?

P : Non.

S : Est-ce que tu as glissé du nuage ?

P : Oui, je suis descendu du nuage.

S : Qu'est-ce que tu ressens là où tu es ?

P : Rien. Ni bien, ni mal, neutre.

S : Alors quelle est la couleur de l'espace où tu es.

P : On va dire que c'est un mélange de noir et de blanc.

S : Ok. Est-ce que tu peux ressentir, regarder tes pieds, voir si tu as des pieds ?

P : Euh... j'ai du mal à voir un corps.

S : Ok. Alors qu'est-ce que tu sens que tu as ? Tu peux te tâter, tu peux te sentir, là où tu es ; et regarde si tu sens que tu as un corps ou que tu n'as pas de corps.

P : Je ne sens pas de corps, mais il y a une limite (*peu audible*) quand même.

S : Une quoi ?

P : Une limite.

S : D'accord. Voilà. Tu sens que tu es quelque chose d'individuel ?

P : Oui.

S : Ok. Est-ce que tu vois quelque chose sous toi à l'endroit où tu es ?

P : En fait c'est la même chose que devant. Un mélange de noir et de blanc, je dirais que c'est comme un noir lumineux.

S : Donc le noir et le blanc sont intégrés ?

P : Ouai.

S : Mmm. Et tu te sens à l'aise dans cet endroit où tu es, dans ce blanc lumineux ? Tu sens que c'est un endroit que tu connais, un espace que tu connais ?

P : Je sens que c'est comme un seuil plutôt.

S : Comme un quoi ?

P : Un seuil.

S : Ok.

P : Ce n'est pas un endroit, c'est une limite entre des endroits.

S : D'accord. C'est une limite entre quoi et quoi ?

...

S : Toi tu es à la limite là où tu es, c'est ça ?

P : Oui. C'est un espace qui est entre d'autres.

S : D'accord. Alors ressens dans quelle direction tu te sens attiré, et rends-toi-y.

...

S : Dis-moi dans quelle direction tu sens que tu as envie d'aller. C'est comme si tu entrais en résonance avec ce qui est autour de toi. Et tu sens..

P : C'est vers le haut.

S : Ok. Alors suis ce mouvement et dis-moi ce qui se passe.

...

P : Je suis arrivé dans... du noir... Ce n'est pas du noir, c'est... je suis dans l'espace.

S : Mmm. Comment est cet espace par rapport à cet endroit où tu étais et qui était un seuil.

P : Celui là il a l'air d'exister, alors que l'autre c'est un endroit qui sépare des endroits qui existent.

S : D'accord, ok. Et comment tu es dans cet espace qui existe, toi ? Est-ce que tu es toujours cette énergie individualisée ou est-ce que tu es différent ?

P : C'est la même chose.

S : Et qu'est-ce que tu ressens là où tu es maintenant, dans cet espace, dans ce noir ?

P : J'observe... Et en fait ce n'est pas tout noir. Il y a des petits points lumineux et c'est vraiment l'espace, le cosmos quoi. Ce sont des étoiles que je vois.

S : Et regarde qu'est-ce qu'il y a entre les points lumineux et là où tu es. Est-ce qu'il y a quelque chose ?

P : Non, je ne vois pas d'autre chose mais... tout à l'heure... c'était l'espace mais j'ai eu l'impression qu'il y avait une ombre, comme une planète, quelque chose de rond... mais je ne la voyais pas vraiment... et là je ne la vois plus.

S : D'accord. Et toi comment tu te sens dans cet espace là où tu es maintenant ?

P : Je me sens... je me sens bien, mais pas spécialement. Enfin, ni bien ni mal je veux dire, je me sens bien mais... pas de manière prononcée... je me sens ... normalement bien.

S : Ok. Est-ce que c'est un endroit que tu connais bien cet espace, là où tu es ? Est-ce que ça te semble familier ?

P : Non, je ne me sens pas perdu dans l'espace.

S : Ok. Donc ressens maintenant où est-ce que tu te ressens attiré dans cet espace ; pour qu'on explore un autre lieu de cet espace, un autre endroit.

...

S : Tu demandes à te voir, à te voir, à te sentir à un autre endroit important pour toi dans l'espace.

...

P : Je vois... je suis dans l'espace et... en-dessous c'est comme une... des remous de... gaz de couleurs différentes. Ils font comme des petits ... tourbillons qui vont dans tous les sens imbriqués les uns dans les autres... et ça emplît tout mon champ de vision.

S : Est-ce que tu vois qu'il y a des couleurs différentes ?

P : Ouai. Ça doit être rouge et orange et... avec du gris et... du marron clair et tout ça fait comme des courants qui... qui s'imbriquent.

S : Mmm. Et toi qu'est-ce que tu fais, par rapport à ça ?

P : Moi je suis au-dessus et je flotte au-dessus. Je vois ça en-dessous de moi.

S : Maintenant, alors que tu flottes au-dessus, quel est ton rôle à toi ?

...

S : Qu'est-ce qui fait que tu viens ici, au-dessus de ce remous de gaz, de couleurs... *(interrompu par P)*

P : Je descends dedans... je suis à l'intérieur.

S : Comment c'est d'être à l'intérieur d'un remous de gaz de couleurs différentes ?

P : Je les vois qui passent mais je ne les ressens pas.

S : Mmm.

P : Ils passent à travers moi.

S : Mmm.

...

S : Alors dis-moi quelle est ta fonction quand tu viens au-dessus de ces remous, quand tu viens à l'intérieur de ces remous, quelle est ta fonction ? Qu'est-ce qui fait que tu viens voir ces remous ? Tu demandes juste et tu laisses la réponse remonter.

P : C'est... j'étais dedans et j'étais en train de remonter un peu au-dessus et j'ai vu que c'est ... c'est l'atmosphère d'une planète.

S : Mmm.

P : Je suis dans une atmosphère de planète.

S : Mmm.

P : Je suis dedans.

S : Moui. Qu'est-ce que tu fais dans l'atmosphère de cette planète ? Tu la connais cette planète, c'est un endroit dans lequel tu viens de temps en temps ?

...

P : Je ne sais pas.

S : Tu demandes : est-ce que c'est une planète, une atmosphère de planète que tu connais, dans cette vie où tu es maintenant ?

...

P : Je... je ne connais pas cette planète, je ne sais pas ce que c'est.

S : D'accord. Alors qu'est-ce que tu es venu faire là, à regarder, à rentrer dans l'atmosphère de cette planète ? Tu laisses la réponse remonter en toi : qu'est-ce que tu es venu faire ?

...

P : Je pense que c'est celle que j'ai vu tout à l'heure à un moment.

S : Mmm. Ok.

P : C'était la seule chose qu'il y avait là (*sous-entendu qu'il y avait là dans l'espace que je voyais*)

S : Mmm. Et qu'est-ce qui t'amène à cette planète ? Est-ce que tu as un rôle à remplir par rapport à cette planète ? Qu'est-ce que tu es venu faire ?

...

P : Il faut rentrer à l'intérieur. Ce n'est pas la planète, c'est dedans. Ce n'est plus pareil.

S : D'accord. Ok. Qu'est-ce qui fait qu'il faut rentrer à l'intérieur ?

P : Il n'y a rien dehors. En fait c'est que du gaz. Et à l'intérieur, c'est aussi que du gaz et... ça c'est ce qu'on voit. Mais on peut voir autre chose.

S : Et qu'est-ce qu'on voit ?

P : Il y a des constructions. Ce ne sont pas des constructions, c'est des... tubes de verre lumineux partout qui font... comme des constructions partout.

S : Qu'est-ce que tu vois d'autre ?

P : Je suis dessus. Je suis dessus et j'en vois un peu partout. Elles sont blanches, lumineuses.

S : Elles sont tous de la même taille ces verres lumineux, ces tubes ?

P : Ils font des enchevêtrements qui forment des constructions (*Note : j'ai vu plusieurs énormes constructions majeures faites de ces tubes lumineux formant un édifice de forte taille ; servant comme de briques en tiges lumineuses placées de façon harmonieuse mais non régulière, enchevêtrée donnant un édifice de forme plutôt globale de type avec une base et un sommet, et il y avait plusieurs édifices de ce type dans mon champ de vision je dirais 3 édifices, le tout sur un sol de planète plutôt rocheux grisâtre. Je n'ai pas décrit ma vision à S mais c'est ce que j'ai vu*).

...

S : Et qu'est-ce que c'est ces verres lumineux.

P : Des tubes en fait, comme des tubes ; mais ils sont pleins, ce ne sont pas des tubes.

S : Ils sont pleins de quoi ?

P : C'est comme du cristal on va dire, mais qui est éclairé de l'intérieur. Et qui est ... par la lumière qui éclaire.

S : Donc la lumière, elle vient de l'intérieur tu disais.

P : Ouai.

S : Ils servent à quoi ces tubes ? Tu demandes, tu laisses la réponse monter en toi.

...

P : Ils servent à... ils servent à bâtir. Mais ce n'est pas des pierres, ce n'est pas noir. Ils vivent en même temps.

S : Donc les cristaux qu'on voit, c'est une sorte de matière première ? Ou ce que tu vois c'est déjà bâti ?

P : C'est déjà tout bâti. C'est vivant.

S : D'accord. Donc c'est bâti pour quoi ?

P : Pour... pour qu'il y ait des gens dedans. Je ne vois personne.

S : Ok. Est-ce que c'est un endroit où tu habites ? ça semble être un lieu que tu connais, un lieu où tu vis ?

P : Je ne sais pas, je ne vois pas... je ne vois personne.

S : Tu ne sens pas que c'est un lieu que tu connais et où tu vis en ce moment ?

P : Non, je n'ai pas d'endroit à moi là.

S : Mmm. Alors qu'est-ce que tu es venu faire ici ? Tu dis que c'est un lieu qui est bâti, il y a des gens qui vivent là, qu'est-ce que tu es venu faire, toi ?

...

P : Je suis venu voir.

S : Mmm.

...

S : Tu es venu voir le lieu, ou il y a des gens que tu connais dans ce lieu ?

P : Il n'y a personne, c'est tout vide

(Note : je regarde la surface de la planète, les constructions vues de l'extérieur et je ne vois que ces quelques constructions grandioses en tige de cristal lumineuse et le sol rocheux grisâtre et personne autour).

Il n'y a que des constructions.

S : Il n'y a personne qui vit à l'intérieur ?

P : Je ne vois pas à l'intérieur en fait. Voilà. Il n'y a personne dehors en tous cas. Je ne vois que des constructions de l'extérieur.

S : Mmm, ok. Donc je t'invite à continuer à regarder. Est-ce que tu sens que c'est important d'aller à l'intérieur, est-ce qu'il y a quelqu'un que tu es venu rencontrer ou est-ce qu'il y a quelque chose que tu es venu observer ?

Tu réponds ce que tu ressens.

P : Je suis à l'intérieur d'une grande salle, il y a des gens à l'intérieur.

S : Alors est-ce que cette grande salle elle est dans ce lieu que tu décrivais ou... *(interrompu par P)*

P : elle est à l'intérieur d'une construction avec les tubes.

S : Mmm. D'accord. Alors décris-moi l'intérieur.

P : Je vois qu'il y a des... des silhouettes de gens qui sont flous... qui sont lumineux et flous. Et à l'intérieur c'est grand.

S : A l'intérieur de la salle tu veux dire ?

P : Oui.

S : Mmm.

P : Une grande salle. Il n'y a pas de rebord droit. Tout est comme à l'extérieur : un enchevêtrement qui forme des limites à la construction à l'intérieur, mais rien de régulier.

S : Mais comment tu le ressens, ça ? Est-ce que ça te paraît beau, là où tu es... *(interrompu par P)*

P : Oui là ça me paraît bien, c'est beau parce que tout est blanc, tout est lumineux... Il y a un endroit dans cette pièce où il y a une source de lumière qui est posée.

20 minutes à l'enregistrement

S : Mmm. Elle vient d'où la lumière ?

P : Il y a un... quelque chose... qui est posé... qui émet de la lumière.

S : Ok. Alors je t'invite à te rapprocher de cette source de lumière. Regarde-bien, décris-là-moi maintenant que tu es de plus près, voir si tu vois quelque chose de différent.

P : C'est... comme une coupelle en quelque chose qui... qui est fait comme les tubes, et dedans, il y a une boule de lumière qui envoie des... qui envoie des rayons dans toutes les directions. C'est ça qu'il y a là qui émet de la lumière. Ça donne de la vie à l'intérieur de toute la construction.

S : D'accord. Donc la lumière, elle porte la vie également ?

P : Je crois que c'est elle qui fait éclairer tous les cristaux.

S : Cette boule que tu vois ?

P : Oui.

...

S : Regarde si tu peux suivre cette lumière, d'où elle vient, dans cette boule ; ou voir où tu arrives quand tu suis, quand tu entres dans cette boule de lumière.

...

P : C'est trop dense dedans. On ne peut pas rentrer à l'intérieur.

S : C'est dense de quoi ?

P : D'énergie, de lumière.

S : D'accord.

P : Il y a des gens derrière, autour. Mais je ne les vois pas bien.

S : Tu ne les vois pas bien, mmm.

P : Non. Ils ont l'air de faire... des activités, de s'occuper.

S : D'accord. Cette boule de lumière que tu vois, est-ce que tu sens que c'est une force ; cette densité, est-ce que c'est une force ?

...

Regarde quel mouvement il y a par rapport à la boule de lumière, est-ce que c'est...tu disais que ça émettait des rayons.

P : La boule de lumière, ça envoie de l'énergie partout. Si on entre dedans, ce n'est pas possible, ça repousse.

S : Tu en avais déjà vu des boules de lumière comme ça, c'est quelque chose qui te semble connu là où tu es ?

P : Je pense qu'il y en a une dans chaque construction. C'est ça qui donne la vie à la construction.

S : Et les rayons qu'elle envoie, cette boule de lumière : est-ce que tu peux regarder si c'est juste de la lumière, ou s'il y a autre chose que la lumière ? Est-ce que tu vois autre chose à l'intérieur des rayons ?

...

P : Je ne vois rien à l'intérieur de la lumière, je ne vois que de la lumière.

S : Ok. Alors regarde autour de toi si parmi ces présences, ces formes que tu vois, il y en a une vers laquelle tu as envie de te diriger.

...

P : Non, ce sont tous des gens qui passent, qui vont d'un endroit à un autre dans la pièce, qui donne accès à d'autres endroits. C'est une grande pièce centrale et les gens vont vers d'autres endroits à partir de là.

S : Ok. Et toi, est-ce que tu ressembles à ces formes que tu vois ?

P : Moi, je ne me perçois pas... J'ai une limite toujours, mais je ne peux pas percevoir s'il y a quelque chose d'autre.

S : Alors voyons si ta limite, elle est la même que celle des êtres que tu vois. Ou tu demandes : est-ce que je suis comme ces êtres que je vois ?

...

P : Oui, je suis comme eux. Mais je ne peux pas me voir.

S : D'accord. Alors qu'est-ce que tu es venu faire dans cette pièce centrale où tu as des êtres qui passent, tu demandes juste : qu'est-ce que toi tu es venu faire ici ?

P : C'est un endroit où je suis déjà passé. Mais ce n'est pas chez moi.

SZ : Mmm. D'accord.

P : c'est un endroit où des gens viennent se retrouver pour faire des choses.... Ce n'est pas un lieu d'habitation.

S : Alors qu'est-ce qu'ils viennent faire les gens ici, les gens qui viennent se retrouver, c'est pour faire quoi ?

P : Il ne se passe rien de spécial dans cette pièce. Les gens ils vont vers d'autres endroits. C'est une grande zone de passage, une zone centrale, celle où il y a la source d'énergie.

S : Est-ce que c'est important pour les gens de passer par cette zone de passage ?

P : La source est belle, tout le monde peut la voir ; et puis ça permet de communiquer d'un endroit à un autre. Tous les endroits de la construction sont tous reliés à la zone centrale. Pour aller de l'un à l'autre, il faut passer par le centre.

S : Alors pourquoi est-ce que c'est important de passer par le centre ? Pourquoi elles sont tous reliés à cette zone centrale ?

P : Parce que c'est là qu'il y a la source qui donne la vie à la construction.

S : Alors regarde, toi, quand tu passes à travers cette zone, comme tu ressens ta propre énergie en relation avec cette source de lumière. Tu ressens : qu'est-ce que ça fait de passer à travers cette source où il y a la source de lumière ?

...

P : C'est... paisible. C'est... pas dangereux. C'est une grande pièce où il y a beaucoup de paix.

S : Mmm. Est-ce qu'elle est puissante ?

P : Oui, elle est très forte.

S : Ok. Alors dirige-toi maintenant vers un des lieux qui part vers cette zone centrale. Et quand tu te diriges vers ce lieu, ressens comment c'est de t'éloigner de cette source de lumière ?

P : Je sens qu'il y a sa présence derrière. Je sens qu'il y a moins d'énergie. C'est pour ça que tout ce qui est autour ne va pas très loin.

S : Mmm.

P : Ce sont des couloirs, enfin comme des couloirs, qui mènent vers des petites pièces, qui ne vont pas très loin autour du centre.

S : Ok.

P : J'ai l'impression qu'en fait, ce sont... des pièces de travail... comme des laboratoires on peut dire.

S : Alors, tu te diriges vers un de ces endroits et tu sens, tu ressens, qu'est-ce qui t'attire vers cet endroit ; qu'est-ce qui t'appelle vers cet endroit.

...

P : Je suis dans une des petites pièces, je ne sais pas pourquoi je suis là.

S : Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre dans cette pièce... *(interrompu par P)*

P : Oui, oui, il y a plusieurs autres personnes.

S : Alors demande-leur... *(interrompu par P)*

P : Ils sont en train de faire quelque chose, je ne sais pas quoi.

S : Tu regardes, et tu leur demandes.

P : Parce que j'arrive toujours pas à les voir correctement.

S : C'est pas grave, tu peux leur demander ce qu'ils font.

...

P : Ils sont en train de... ils sont tous concentrés autour de quelque chose. C'est comme une espèce de matière-énergie liquide... qui va servir à fabriquer quelque chose.

(Note : la vision que j'en ai eu et que je garde en mémoire est que ce n'était pas vraiment liquide, mais pâteux, comme une sorte de pâte à modeler, mais capable de plus de fluidité, en train de bouger et se déformer, ayant une forme plutôt ronde d'ensemble, mais semblant en mouvements internes)

S : Mmm. Elle est de quelle couleur cette énergie liquide ?

P : Elle est de quelle forme ? Elle change de forme ! C'est comme une boule qui se déforme... La couleur ? Je ne sais pas, c'est pas défini, c'est plutôt une espèce de blanc-marron. Il y a plusieurs nuances de marron, mélangées avec le blanc. C'est de la matière et de l'énergie.

S : Mmm. Alors regarde si tu vois la différence entre la matière et l'énergie ?

...

P : Il n'y en a pas ! C'est la même chose !

S : D'accord.

P : C'est pour fabriquer quelque chose... qui sert à la vie !

S : Mmm.

P : C'est pour fabriquer... quelque chose qui va servir ailleurs... ailleurs dans l'espace. Je ne sais pas à quoi ça sert.

S : Alors tu demandes aux gens qui s'en occupent : à quoi ça va servir ?

...

P : C'est pas très compréhensible comme réponse, mais c'est pour fabriquer des petits mondes.

S : Mmm. Alors tu demandes : est-ce que ça fabrique des mondes, des petites mondes à partir de rien, ou est-ce que c'est une étape pour quelque chose d'autre qui se passe ?

P : C'est de la matière-énergie qui sert à fabriquer... comme des étoiles pour faire des mondes, mais petits, comme des essais.

S : Ah, d'accord. Alors est-ce qu'ils peuvent te montrer comment ça se passe.

P : Là ils sont en train de travailler dessus.

...

P : Ils travaillent dessus, mais ils ne me disent pas à quoi ça sert... *(interrompu par S)*

S : Alors tu leur demandes... *(interrompu par P)*

P : Ils ne me disent pas plus.

S : Mmm. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui a l'air en charge ?

...

P : J'ai pas l'impression, ils sont tous à égalité... en tous cas ceux qui sont là.

S : Comment est-ce qu'ils communiquent ?

...

P : Je sais pas. J'arrive pas à les voir : ils sont toujours flous.

...

P : Ils me disent que moi aussi j'ai travaillé avec eux.

S : Alors dis-leur que tu as oublié ce que tu faisais, tu as besoin de savoir : qu'est-ce que tu faisais toi, quand tu travaillais avec eux ?

...

...

P : Moi je m'occupais d'empêcher que ça...explose.

S : Mmm.

P : Il y a une énergie qui va se développer... et il faut la contenir. Ça doit former comme une petite étoile... mais c'est quelque chose de fabriqué, c'est pas quelque chose de naturel. C'est comme un laboratoire qui fabrique quelque chose.

S : Mmm. Alors comment tu faisais pour... pour contenir là, cette énergie... pour empêcher que ça explose ?

...

P : Je sais pas, c'est eux qui m'ont dit que je faisais ça. Et je l'ai vu, quand ils me l'ont dit : j'ai vu quelque chose qui retenait autour... mais je ne sais pas comment.

S : Alors tu regardes, tu regardes et tu demandes. Regarde ce quelque chose qui retenait : de quoi il est fait ce quelque chose ?

...

P : C'est de l'énergie, mais qui est pas lumineuse.

S : Et c'est de l'énergie qui vient d'où ?

P : Je sais pas... il faut une source.

S : Alors regarde où est la source.

P : Elle vient... de l'intérieur de la petite étoile. Il faut faire quelque chose pour transformer... transformer cette énergie lumineuse... une partie, une petite partie... juste assez... pour avoir une autre... une autre qui retient, qui retient tout autour. Je sais pas comment... il y a quelque chose autour qui l'empêche d'exploser.

40 minutes à l'enregistrement

S : D'accord. Donc, là ce que tu vois, c'est que l'énergie qui retient, elle est déjà autour ?

P : Oui !

S : Ok. Donc tu retournes en arrière, un petit peu dans le temps ; pour être au moment où tu as la totalité de cette énergie ; juste avant que ça se divise, qu'il y ait une partie qui soit transformée pour devenir l'énergie qui retient, et tu regardes ce qui se passe, comment c'est fait.

...

P : Il n'y a pas que de la matière-énergie, il y a quelque chose au centre.

S : Mmm.

P : C'est pas quelque chose... c'est un accès... vers ailleurs. Et cet accès là, il tire vers l'intérieur.

...

S : Mmm. Qu'est-ce qui se passe ?

P : C'est... comme si ... on me montre qu'il fait un grillage d'une partie de l'énergie de l'extérieur, ça retient. Au centre c'est juste comme... un trou vers un ailleurs qui aspire. Il faut juste qu'il soit à la bonne taille...

S : Mmm...

P...pour retenir sans tout détruire, sans tout aspirer, c'est un équilibre entre deux choses.

S : Mmm...

P : ... c'est difficile à régler.

S : Mmm. Alors comment tu le règles ça ? ça ça fait partie des choses que tu faisais. Alors regardes comment tu fais en sorte que ça soit comme il faut.

Ça aspire, pour retenir, mais sans tour détruire.

...

P : Il faut être plusieurs. Il faut... tous y penser en même temps. Et on va juste... tous en même temps... créer un passage.

S : c'est vous qui créez le passage au centre ?

P : On crée le passage. Et ensuite il continue à exister.

S : Mmm.

P : Si on le crée trop large, ou pas assez large, ça marche pas.

S : Et vous êtes combien pour faire ça ?

P : Ceux qui travaillent dessus.

S : C'est-à-dire ? Combien d'énergies, de personnes, de...

P : Moi j'en ai vu deux autres qui travaillaient.

S : Donc vous êtes à trois ?

P : Je crois que c'est ça, on est trois.

S : D'accord. Et ensuite, une fois que ce passage est créé, et qu'il retient cette énergie, est-ce qu'il continue d'exister ; ou est-ce que vous avez évidemment cette capacité de refermer ce passage ?

P : Le passage est créé. Comme toutes les choses qui sont créées, elles existent, et un jour elles s'usent et elles n'existeront plus. Et il durera tout ce temps là.

S : Alors regarde quand vous êtes à trois, et que vous pensez en même temps pour créer ce passage. Regarde ce qui se passe, vous pensez en même temps, vous créez ce passage et vous devez vous assurer qu'il ne soit ni trop grand, ni pas assez grand. Comment ça évolue à partir du moment où vous créez ce passage ? (*interrompu par P*)

P : Ce qui est compliqué, c'est que le passage, on ne peut pas le créer avant qu'il y ait l'énergie, sinon on ne peut plus mettre l'énergie, parce que tout est déjà aspiré, il n'y a plus de place. Et quand on crée l'énergie, quand on met l'énergie, on la dépose ; quand on met cette énergie là, elle s'expande, donc il faut faire les deux en même temps.

S : D'accord. Alors regarde à l'intérieur de toi ; en tant qu'énergie telle que tu es : comment est-ce que tu sais le moment juste pour créer ce passage ; et regarde comment tu le ressens.

...

...

P : Quand on met de l'énergie dedans, elle s'expande immédiatement...on le sent ! Il faut arrêter l'expansion !

S : Tu le sens, tu sais que c'est juste ?

P : Oui. Tout seul je ne peux pas faire un passage assez grand. On est trois. On doit le ressentir ensemble.

S : Mmm. Ressens ce que c'est de ressentir le moment, parfait, où tu dois créer ce passage avec les autres ; où vous créez ensemble. Ressens, connecte-toi à ce moment là ; quand c'est juste, quand tu sens qu'avec les deux autres vous y allez. Est-ce que vous parlez ou est-ce que vous agissez... (interrompu par P)

P : Je sais ce qu'on a créé ! C'est la même chose !... c'est la même chose que ce qu'il y a dans la grande salle. C'est la même chose ! Mais d'abord, ce n'est pas pareil : d'abord ça fait comme une matière-énergie.

S : Mmm.

P : En fait ça évolue. C'est comme si c'était de la pâte à modeler. C'est comme ça qu'on dépose l'énergie dedans, dans cette matière, cette matière-énergie. Et a un moment donné, elle évolue, elle se met...elle... elle envoie de la lumière, de l'énergie pure, toute la matière a disparu. C'est le moment où elle s'expande : ça va exploser. C'est le moment exact où il faut créer le passage.

S : Mmm. Alors ressens ce moment en toi.

...

S : Explique-le si tu peux, sinon ressens bien comment c'est. Et tu demandes que cette information de ressenti passe toutes tes cellules, pour qu'elles soient bien informées de ce que c'est que ce moment clef où vous créez le passage.

...

...

S : Qu'est-ce qui se passe ?

P : Rien, je... je ressens... comment ça fait au moment... où on crée le passage. Et c'est seulement quelque chose qu'on peut ressentir... et ensuite il se crée !

S : Et ensuite ?

P : Ces sources, ces petites étoiles, elles servent dans les salles mais pas seulement. Elles permettent la vie, pour créer des petits mondes dans l'espace, tout petits. Elles envoient de l'énergie de vie. Elles font vivre les cristaux, et dans l'espace elles pourront faire vivre des petits mondes.

...

S : Et ces petits mondes servent à quoi ?

P : C'est pas comme une vraie étoile. C'est pas pareil. C'est fabriqué. Ces petits mondes... c'est comme des expériences de petits mondes. Pour s'entraîner à faire des mondes à de toutes petites échelles. Pour savoir en faire des plus grands un jour. Ce sont des fausses étoiles, mais qui génèrent le même principe de vie.

...

S : Ok... Alors est-ce que toi plus tard dans cette vie à un autre moment tu travailles pour faire d'autres mondes, des plus grands mondes, une fois que tu as essayé des petits mondes.

P : Non ! On ne peut pas faire de plus grands mondes : on ne sait pas faire !

S : Mais à quoi à sert de faire des petits mondes, si c'est pour vous entraîner à faire des plus grands mondes ?

P : Pas pour tout de suite, pour dans très très longtemps...

S : Mmm.

P : Pour pouvoir apprendre comment ça marche...

S : Ok... Alors maintenant je t'invite à te rendre dans un lieu, où tu as une famille, une famille d'âme, une famille cosmique. Rends-toi dans ce lieu dans le cosmos où est ta famille ; ceux qui sont le plus en harmonie, en harmonie avec qui tu es... en tant qu'énergie dans ce cosmos.

...
...

P : Je suis dans un autre endroit... Pas du tout comme tout à l'heure. Comment dire ? Tout à l'heure, il y avait des constructions partout à la surface de quelque chose. Les constructions étaient lumineuses mais... le sol lui ne l'était pas ; l'air ne l'était pas non plus. Là où je suis c'est jaune, et tout... tout est.. .plein de chaleur... l'air... et tout ce qui l'entoure.

Ici c'est un endroit pour vivre !

S : Comment tu te sens depuis que tu es arrivé dans cet endroit lumineux jaune.

P : J'ai du mal à avoir un ressenti.

S : Mmm... Et qu'est-ce qu'il y a d'autre à cet endroit où tu es maintenant ?

P : Il y a toute une nature, partout. C'est pas un monde mort (*peu audible*).

S : Ce n'est pas quoi ?

P : Ce n'est pas un monde mort. L'autre monde, c'était que des constructions. Il n'y avait de... il n'y avait que les cristaux qui étaient vivants. Là, il y a de la nature... pas comme ici.

S : Tu me décris ?

P : C'est... jaune ! (*rire*)

S : (*rire*)

P : Ou alors c'est l'air qui est jaune, jaune plein de chaleur. Chaleur, pas parce qu'il fait chaud hein, chaleureux ! Voilà... comment dire...

S : Et est-ce qu'il y a des gens comme toi là bas, des énergies ?

P : Pour l'instant je vois juste la nature autour. J'ai l'impression que c'est parti, je vois plus... je ne vois plus.

S : Et tu es où maintenant ?

P : Une espèce d'endroit pour habiter ,maintenant.

S : Et ça ressemble à quoi ?

...

P : J'arrive pas à voir ! Je sais que c'est des endroits pour habiter, mais peux pas à voir à quoi ça ressemble.

S : Mmm.

P : La nature est plus loin... je ne vois pas ce que c'est. C'est pas que c'est flou, c'est que je ne le vois pas.

S : Alors ressens-le alors. Demande d'aller là où tu es...tu... que tu connais le mieux dans cet endroit, un endroit où tu habites par exemple, ou tu as quelqu'un ou une énergie que tu connais bien. Demande d'être attiré naturellement par résonance dans cet endroit.

...
...
...

P : Je suis à l'intérieur de quelque chose. L'intérieur, c'est comme un dome, mais petit. Il y a des objets autour... enfin quelque chose comme ça. C'est une pièce pour... une pièce pour... habiter quoi ! Pour être là...

S : Et dans ce dôme, est-ce que toi tu vois à l'extérieur ce qui se passe du dôme ou le dôme est opaque ?

P : Non, je vois pas de l'extérieur.

S : Est-ce que tu as un ressenti dans ce dôme ? Tu te sens bien ?

P : Oui ça va, je me sens bien.

S : Tu es chez toi ?

P : Non, c'est pas chez moi, c'est chez quelqu'un d'autre.

S : Mmm. Alors c'est qui ce quelqu'un d'autre ?

1 heure à l'enregistrement

P : Je ne sais pas, parce que je vois que moi, enfin en tous cas je ne vois personne d'autre dans la pièce...

S : Tu es sûr parce que... (*interrompu par P*)

P : Moi je ne me vois pas ! (*rire*)

S : (*rire*)

P : Je vois autour, mais je ne me vois pas, moi.

S : Et regarde les objets, est-ce que tu les reconnais, est-ce que c'est des choses qui semblent être à toi ; en résonance par exemple ? Est-ce que tu sens que c'est à toi ces objets ?

P : Non, c'est pas... je ne sais pas si c'est à quelqu'un de précis... c'est là pour être utilisé.

S : Alors sors de ce dôme, où tu es ; par... de la la façon dont tu en sors... dis-moi, regarde comment tu en sors de ce dôme.

P : C'est pas une porte, c'est juste... je suis passé à travers à un endroit.

S : Et maintenant, regarde ce dôme et demande si c'est ton dôme ou si c'est un dôme que tu utilises quand tu es là. Comment ça se passe ?

P : J'arrive pas à voir de dehors. Je vois pas si ça a une forme de dôme dehors. Je vois pas quelle forme ça a dehors.

S : Alors quand tu es en dehors du dôme, quand tu es là, qu'est-ce qu'il se passe, qu'est-ce que tu reçois, qu'est-ce que tu vois ?

P : Je ressens que devant moi il y a des habitations. Mais je peux pas les voir ; comme si elles n'avaient pas d'images, mais c'est pas noir. C'est... inexistant, mais ... en revanche, ça existe... c'est là !... je ne peux pas les voir.

S : Mmm. Alors ressens pourquoi tu t'es... tu es rentré dans ce dôme où tu viens de sortir plutôt qu'un autre dôme. Ressens qu'est-ce qui fait que tu es entré dans ce dôme là ?

P : Il y a des amis qui... qui viennent là.

S : Alors, décris-moi ces amis.

P : Ils sont pas avec moi, je sais pas où ils sont.

...

S : Alors demande : à quoi ça ressemble des amis pour toi ? Dans cette vie où tu es, des amis ça veut dire quoi : ça se présente comment ?

...

P : C'est comme tout à l'heure là où j'étais... avec les cristaux, et les deux autres que je voyais. Et bien, je ne les voyais pas...c'était flou, mais ils avaient une silhouette, un corps... un corps avec une tête et des jambes allongées. Mais je ne peux pas savoir du tout à quoi ils ressemblent.

S : Alors, ressens comment tu sais que ce sont des amis ; comme les deux avec qui tu travaillais : comment tu savais que c'était avec EUX que tu travaillais ?

P : Parce qu'ils me l'ont dit, tout à l'heure. Ils m'ont dit que je faisais ça avec eux.

S : Mmm.

...

...

S : Alors je t'invite maintenant à te rendre à un autre moment important de cette vie, là où tu es. Et dis-moi ce qui se passe : ce que tu vois ou que tu ressens.

...

P : C'est une pièce avec... plein de monde assis partout autour d'une... c'est pas une table mais... c'est quelque chose comme une table on va dire. Et tous les gens parlent de quelque chose. Il y a une certaine agitation... c'est quelque chose qui fait débat.

S : Quelque chose qui fait dé...quoi ?

P : Qui fait débat !

S : Mmm.

P : Mais je sais pas quoi.

S : Mmm. Et toi tu fais partie de ces gens qui parlent ?

P : Je suis à la table, mais pour l'instant je ne parle pas, il y en a d'autres qui parlent.

S : Et qu'est-ce qu'ils disent ?

P : Je ne sais pas... je ... j'entends pas le son... je les vois qui... enfin je ne les vois pas vraiment non plus... je sais qu'ils sont en train de parler.

S : Mmm.

P : Je sais pas de quelle façon ils parlent, mais je sais qu'ils sont en train de parler, que c'est animé. Il y a un désaccord sur quelque chose.

S : Alors tu leur demandes : sur quoi est-ce qu'ils ne sont pas en accord ?

...

P : C'est sur les expériences qui sont menées là-bas dans les... dans les grandes pièces avec le cristal.

S : Mmm. Donc on est toujours sur la même planète ... (interrompu par P) .

P : Non ! On n'est plus au même endroit. L'endroit avec le cristal c'est... un endroit uniquement pour les expériences. C'est comme un endroit où ... on va faire des choses ! Là où je suis c'est un endroit où on vit, un endroit où on échange, un endroit... c'est à cet endroit là qu'il y a ces débats.

S : D'accord, mais c'est toujours dans cette masse gazeuse où tu étais d'origine, où tu es arrivé ?

P : Non, c'est pas au même endroit. La masse de gaz c'était, l'atmosphère de cette planète. En fait cette planète elle est à l'intérieur de la masse gazeuse, mais on ne pouvait pas vraiment... on pouvait passer à travers la masse de gaz sans la voir. Elle est au même endroit, mais pas sur le même plan. Le plan où il y a ces cristaux, tout ça, c'est un lieu de travail. Mais c'est pas... c'est pas du travail, c'est un endroit où on fait des choses, un endroit où on va faire ces expérimentations. Mais l'endroit où on habite c'est pas la même planète, c'est un autre endroit ; c'est ailleurs.

S : C'est loin ? ça prend du temps pour passer d'un endroit à l'autre.

P : Je sais pas, j'ai pas... j'ai pas vu. Tout à l'heure je suis allé d'un endroit à l'autre, mais, je sais pas comment.

S : Spontanément, réponds-moi : est-ce que de passer de la planète à faire des choses à la planète qui a l'atmosphère jaune, est-ce que c'est rapide de passer d'un endroit à l'autre ou est-ce que c'est long ?

P : C'est pas très long, c'est pas très très long.

S : D'accord. Donc, qu'es-ce qui crée ces désaccords ? Tu m'as dit que ce sont les expériences, qu'il y avait des désaccords par rapport aux expériences qui sont menées avec les cristaux.

Note : je n'ai jamais vu que les « cristaux » servaient à de quelconques expériences, S. n'a pas bien compris ce que j'en ai perçu : les structures en cristal vivant sont des lieux où des expériences sont menées, sur la planète d'un niveau vibratoire plus élevé que la planète gazeuse dans laquelle tout ceci est contenu. Cette planète plus haute en vibration semblait comme un monde mort, rocheux, mais les structures en cristal lumineuses produisaient une onde de vie (les cristaux canalisant l'énergie de vie émise par la boule de la pièce centrale qui dynamise tout cela), qui permettaient que l'installation soit rendue vivable et agréable au travail à ceux qui travaillent dedans.

La planète à l'atmosphère jaune lumineuse est une planète un peu plus éloignée où vivaient les habitants qui travaillaient dans ces complexes.

La planète à l'atmosphère jaune étant, elle, pleine de vie, il y avait de la nature d'un type différent de celle sur Terre, que je ne percevais pas toutefois, au loin, et les habitations étaient des structures basses (aucun étage) en groupe peu fourni, très clairsemées, plutôt style village, petit village, avec des formes arrondies dedans et j'en avais aussi l'impression, arrondi de dehors. L'assemblée en discussion sur le désaccord en question avait lieu dans une pièce d'une habitation sur la planète à l'atmosphère jaune, un débat sur les travaux menés sur la planète laboratoire en quelque sorte.

P : Là-bas, moi j'ai travaillé sur les... les fausses petites étoiles, mais il n'y a pas que ça. Il y a plein d'autres choses qui se font. Je n'ai pas fait les autres choses.

S : Oui, mais tu es au débat là, donc si tu es au débat, c'est que tu es... c'est qu'il y a quelque chose que tu connais par rapport à ça.

P : Oui, c'est sur l'utilisation de tout ce qui est créé pour faire des petits mondes. Chaque endroit créait des choses différentes. Moi je travaillais sur la source de vie qui alimente les petits mondes. Il y a ... tout le reste !

S : Mmm. Ok. Qu'est-ce qui crée ce débat. Il y a désaccord tu disais; qu'est-ce qui crée ce désaccord par rapport aux expériences ? Est-ce que tu peux écouter ou ressentir ce qu'ils disent ?

...

P : Ils ne sont pas d'accord sur ce qu'il doit être... sur ce qui doit être fait sur ces petits mondes. Ils ne veulent pas faire tous la même chose. Ils ne peuvent pas en faire autant qu'ils veulent.

S : Ah bon, comment ça ?

P : Ils doivent choisir.

S : Comment ça suez qu'ils ne peuvent pas en faire autant qu'ils veulent.

P : C'est difficile pour créer tout ça ; parce que tout doit aller ensemble. Tout fonctionne ensemble, alors tout le monde doit être d'accord. Donc il faut faire des choix. Tout le monde n'est pas d'accord.

Note : ce que j'avais ressenti était que l'expérience demandait la coordination de nombreuses compétences et secteurs différents en travail cohérent pour construire un ensemble de mondes fonctionnant les uns avec les autres autour de la même source centrale ; pour créer des grandes chaînes d'interdépendance. Aussi, par cet aspect vaste, il n'était possible de mener tout ceci correctement qu'en réalisant un seul projet dans lequel tout le monde était d'accord. Mais il y avait des désaccords sur certaines créations à faire, et il était impossible de créer deux sous-projets permettant les deux variantes ; si on voulait que tout soit mené avec la profondeur souhaitée lors du démarrage de ce projet.

En clair il n'y a pas assez de ressources pour faire plusieurs variantes, tout le monde doit être d'accord sur le même projet, et au départ si tout était en accords, des dissensions sont nées ensuite.

S : Et toi, tu es comment, par rapport à ça ?

P : En retrait.

S : Comment ça suez que tu sois un peu en retrait ?

P : Parce que la source d'énergie, ça reste toujours la même et... eux ils s'occupent des mondes ; ceux qui vont vivre avec cette source. C'est eux qui parlent.

Note : Et c'est « eux », ceux des autres sous-composants du projet qui viennent semer la manique car ils ne veulent plus se mettre d'accord sur leur entente préalable. Je me sens donc en quelque sorte impuissant car je ne suis pas des parties qui sont dans ce désaccord et ne peut l'arbitrer ou le régler ; mais je sens la déception de l'impossibilité de l'accord initial entre ces parties, qui menace l'ensemble du projet.

P : Et ça pose problème. S'ils ne sont pas d'accord, on pourra pas faire l'expérience.

S : Donc, c'est une expérience encore différente de ce dont tu parlais « si ils ne sont pas d'accord, on ne pourra pas faire l'expérience ».

P : On peut faire toujours des petites étoiles, mais elles servent à alimenter les mondes qui vont autour ; et s'il n'y a pas de mondes autour, elles ne servent à rien.

S : D'accord. Donc avance un petit peu dans le temps, par rapport à cette situation et regarde comment ça s'est résolu, qu'est-ce qui se passe ?

...
...

P : Je crois que je vois... j'en vois deux ! Le problème c'est pas les petites étoiles, on peut en faire plusieurs. Les mondes qui vont autour, ça va ensemble. C'est ça qui est difficile...mettre tout le monde d'accord. Alors on ne peut pas en faire beaucoup. Au lieu d'en faire un seul, il y en avait deux car ils n'étaient pas d'accord.

S : Alors est-ce que les gens doivent choisir entre un monde ou l'autre ?

P : Non, il y en a deux ! Mais c'est moins bien, c'est moins complet.

Note : le ressenti que j'en ai eu, est que les désaccords n'ayant pas pu être réglés, il y a eu deux sous-projets au lieu d'un seul, or ce n'était pas possible si on voulait que le projet permette les expériences dans la plénitude prévue. Donc au final il y a eu deux expériences distinctes, mais chacune étant en quelque sorte « dégradée » ; et ne permettant pas d'arriver à ce qui était prévu au départ. Au lieu d'un truc qui marche bien, on va dire qu'il y a eu deux trucs « merdiques » en termes plus simplistes. Et là je ressens la grosse déception par rapport à mon implication dans ce travail là. Voilà ce qui correspond en terme de ressenti associé.

P : Bon, ça n'a pas été abandonné.

S : Mmm.

P : Tout le monde est finalement un peu déçu.

S : Mmm. Et toi tu te sens comment par rapport à ça ?

P : Les étoiles ont servi à quelque chose, alors c'est quand même bien. Cette partie du travail au moins a été utile ; le reste aussi a été utile. Mais on a moins bien appris finalement.

S : Mmm. Est-ce que tu sens si tu es déçu, ou pas ?

P : Je sens qu'il y a des oppositions ; deux groupes, qui s'opposent, qui ne sont pas d'accord. Chacun... chacun est ... chacun à un endroit différent. Avant il y avait une unité, maintenant il y a deux groupes : ça aussi c'est moins bien. Oui je suis déçu.

S : Mmm.

P : ça démotive un peu.

S : Mmm.

P : Et je suis parti.

S : Mmm. Tu es allé où ?

P : Ailleurs.

S : Mmm.

P : Plus avec eux.

S : Tout seul ?

P : Je ne veux pas être dans un groupe, ou dans l'autre groupe. Alors je suis parti.

S : Tout seul ?

P : Je sais pas, je ne vois pas si il y en a d'autres.

S : Alors dis-moi ce qui se passe, une fois que tu es parti. Qu'est-ce qui se passe pour toi : qu'est-ce que tu fais, ou est-ce que tu vas ?

P : je sais pas... je sais que je suis parti, mais je ne vois pas où je pars.

S : Ok. Alors rends-toi au prochain moment important de cette vie où tu es. Et dis-moi ce qui se passe, ce que tu vois ou que tu ressens.

...

P : Je suis à un endroit où je vais... faire tout à fait autre chose.

S : Tu es la même énergie ?

P : Je crois, oui. Mais je vais faire quelque chose de tout à fait différent, comme un nouveau départ.

S : C'est toujours sur la même planète, avec l'air qui est jaune ?

P : Non ! Je suis ailleurs !

S : Comment c'est « ailleurs » ?

...

P : Et ben, c'est pas jaune, ça c'est sûr.

...

P : J'arrive pas à voir dehors, parce que je suis à l'intérieur d'un... je suis dans un endroit avec d'autres personnes, et on va aller quelque part, recommencer quelque chose d'autre.

S : D'accord, tu es pas seul ?

P : Non, il y a d'autres personnes. Il va y avoir un nouveau départ. Je crois que je suis plutôt dans un endroit... je suis dans un... dans un moyen de transport pour aller quelque part.

S : Ok. Et « quelques personnes » ça veut dire combien de personnes en gros ? Des dizaines, des centaines, des milliers ?

P : Non, là où je suis-je dirais qu'il y en a peut être quelques dizaines ; mais je ne sais pas, il y en a peut être d'autres dans d'autres transports.

S : Ok. Alors rends-toi maintenant au lieu où vous vous dirigez. Et ressens quelle est l'émulation dans le groupe où tu es, y compris toi-même. Qu'est-ce qui fait que... qu'est-ce qui vous porte vers cet ailleurs.

1h 20 minutes à l'enregistrement

...

P : Pouvoir faire... travailler tous ensemble, sur la même chose. Refaire un seul groupe. Sans désaccord entre nous.

S : Ok. Ok. Donc quel est le moment, le prochain moment important, dans cette vie où tu es ?

...

P : Je suis dans une ville. Je suis dans une ville avec des GRANDS bâtiments en forme de pyramides pointues.

S : Mmm.

P : Leur surface est lisse, ils ne sont pas en métal. C'est pas transparent, c'est... je ne sais pas en quoi c'est. C'est un endroit où on se retrouve. (Note : « on » signifie pour moi ici les personnes qui étaient dans les transports pour aller faire quelque chose de nouveau, qui se retrouvent toutes là bas, dans cette ville)

Note : Mon impression était clairement que j'étais arrivé sur une autre planète encore, une nouvelle planète par rapport aux précédentes déjà décrites. La ville dans laquelle je me trouve alors semble composée de bâtiments aux formes géométriques surfacées, pouvant aller assez haut, et plutôt resserrées les uns aux autres. Les bâtiments en forme de pyramide que je dis « pointues » c'est parce que je les vois très élancés vers le haut : pas les proportions des pyramides d'Egypte par exemple, une bien plus grande hauteur relativement à leur base. Il y a des bâtiments qui n'ont pas cette forme de pyramide élancée et plutôt géométrique à nombreuses facettes et lisses. La ville paraît d'aspect plus « design » et sans rapport avec le village clairsemé aux habitations basses et plutôt arrondies de la planète à l'atmosphère jaune.

J'ai le ressenti qu'il y a de la végétation à proximité de la ville et dans la ville aussi , mais vraiment une ville qui me fait l'effet plutôt comme d'une grande capitale, d'un lieu de regroupement de gens venant de divers endroits de l'espace.

P : On se retrouve, tous ceux qui sont allés. C'est un nouveau... nouveau monde d'accueil.

S : Mmm. Il y avait déjà une population là-bas ?

P : Oh oui ! C'est un monde d'accueil. C'est pas... c'était pas notre premier chez nous , c'est un autre endroit.

S : Et qu'est-ce qui fait que vous avez choisi cet endroit ?

P : C'est là où on est allé avec les transports. Et c'est là qu'on a été accueillis.

...

P : Et là on ne va pas travailler sur des expériences.

S : Mmm. Qu'est-ce que vous allez faire là-bas ?

...

...

P : On va aller avec d'autres personnes pour les aider.

...

P : Ça sera beaucoup plus grand.

S : Mmm. C'est-à-dire ? Qu'est-ce qui sera plus grand ?

P : C'est pas des petits mondes qu'on fabrique.

S : Mmm.

P : On va sur des vrais mondes.

S : Mmm. Donc des mondes existants ?

P : Oui.

S : Et qu'est-ce que vous faites sur ces mondes existants ?

P : On va aller aider.

S : Mmm.

P : On va être un groupe, plusieurs, qui sont ceux qui sont venus (*Note : j'entendais par là, ceux qui sont venus avec moi dans le transport*), avec d'autres qui étaient là (*Note : j'entends par là d'autres qui n'étaient pas dans le transport avec moi et qui sont venus eux aussi pour la même action : des êtres qui viennent donc de différents mondes*). On va aller faire quelque chose, tous ensemble, la MEME chose !

Pas DEUX groupes, pas de désaccord : tous la même chose. Mais de plein de façons différentes...

S : D'accord. Donc rends-toi maintenant à un de ces lieux où vous alliez aider tous ensemble, en un groupe, et dis-moi ce que vous faites.

...

P : Je vois de jolis paysages tout autour de moi. C'est la nature avec... des jolis paysages.

(*Note : je voyais depuis le haut d'une colline ou d'une petite montagne, la vallée et d'autres collines en contre-bas, le tout plein de verdure, une très belle nature de campagne ; un cours d'eau qui la traverse, avec un ciel bleu : un des beaux paysages de la Terre par exemple*).

S : C'est une nature comme sur Terre ?

P : Oui, avec un ciel bleu. (*Note : j'ai eu le sentiment que non seulement c'était comme sur la Terre, mais que c'était bien la Terre, bien que l'information ne m'ait pas été dite explicitement*)

Je vois qu'il y a des gens partout, autour... mais... j'ai l'impression que...en fait il y a un mouvement de foule, un mouvement de gens ; et je fais partie de quelques personnes qui guident ces gens et qui les amènent d'un endroit vers un autre endroit.

(*Note : les gens que je voyais étaient des humains terriens d'apparence tout à fait normale et habituelle*)

S : Et regarde qui tu es quand tu fais ça, à quoi tu ressembles.

...

...

P : Je suis comme eux ! Mais...

...

P : Pas à l'intérieur !

S : Mmm.

...

S : Est-ce que tu t'es déguisé, pour prendre leur apparence ?

P : Oui, c'est pour les amener. Pour qu'ils me suivent. Il n'y a pas que moi, on est plusieurs. On est plusieurs et ils sont un petit groupe de... un peuple.

S : Donc chacun de vous qui venez d'ailleurs, vous guidez un groupe, ou alors vous êtes plusieurs à guider ?

P : Non, on est plusieurs ! On est plusieurs, ensemble. On est plusieurs... On est plusieurs et...on sert tous à... un vrai but, à plusieurs endroits.

(Note : j'avais ressenti clairement qu'il y avait d'autres groupes de peuples qui étaient guidés ailleurs sur la planète, à d'autres endroits, par d'autres groupes de personnes venus d'ailleurs pour cela ; il n'y avait pas qu'une seule mission d'aide, mais plusieurs, à plusieurs endroits différents ; le but étant commun : aider les habitants de cette planète à se réinstaller.)

S : Mmm.

...

S : Sur Terre ?

P : ... euh...oui, je sais pas... ça ressemble ! *(Note : je n'avais pas l'information claire que c'était la Terre mais c'était quand même l'impression que j'en avais de façon intérieure.)*

S : Mmm. D'accord. Alors vous les guidez vers quoi ces gens qui vous suivent ?

P : C'est juste pour les changer d'un endroit vers un autre.

S : Mais, à quel but ?

P : Ils avaient des problèmes là où ils étaient.

S : Mmm.

...

S : Alors quand vous les emmenez, quand vous les changez d'endroit, c'est ... c'est pour qu'ils ... Regarde : comment vous faites, cet endroit c'est pour quoi faire ?

P : C'est pour aller habiter à un endroit, ils ne pouvaient plus habiter là où ils étaient.

S : Mmm. Donc vous les guidez juste, ou vous les aidez à s'établir ?

P : Là où je vois, c'est un endroit où on les guide. On avance.

S : Ok. Alors demande : qu'est-ce qui fait que ces gens ils avaient besoin d'être déplacés ?

...

P : Il y avait eu comme des guerres là où ils étaient.... Il y avait des GROS problèmes là où ils étaient.

S : Les guerres, elles étaient faites avec quoi ? Regarde si c'est plutôt des... instruments technologiques ou si c'est plutôt des guerres de main à main.

P : Ce sont pas des hommes primitifs, hein ! Je... je vois pas ce qui s'est passé.

(Note : les humains que je voyais ressemblaient à des humains actuels ; avec des vêtements que je ne voyais pas précisément qui n'étaient en rien des peaux de bête : leurs vêtements étaient de vrais vêtements faits en tissu ou quelque chose du genre).

S : Est-ce que ces guerres qui se passaient, incluaient de la technologie avancée destructrice, qui aurait pu détruire leur environnement aussi ? Ou est-ce que ça ... *(interrompu par P)*

P : L'environnement autour il est bien ! Enfin là où on est il est bien.

S : Mais là d'où vous venez ? L'endroit d'où tu avais besoin de les déplacer ces gens ?

P : Je vois pas ! Je vois que nous, je suis avec eux.

S : D'accord. Ok.

...

S : Donc ça, ça fait partie du travail que vous faites : de déplacer ces gens ?

P : Oui, pour l'instant.

S : Mmm... Et après ?

P : Ben après... après il y aura d'autres choses.

S : Mais une fois que vous les avez déplacés, vous les aidez à se réinstaller ?

P : Je pense, oui ! Pour l'instant je ne vois que le déplacement, mais oui, je pense oui.

S : Ok. Alors rends-toi à la prochaine étape, après le déplacement, et regarde qu'est-ce qui se passe.

...

...

P : Les gens sont en train de construire quelque chose... plein de choses... Moi aussi je suis en train de faire avec eux.

S : Mmm. Et quel genre de construction ?

...

...

P : Tout à l'heure, il y avait de la nature, quand je les guidais.

...

Là il y a beaucoup de sable.

...

Ils construisent des maisons, des maisons... des maisons normales... des maisons...des maisons en forme de... de boîte ! Quelque chose de simple, pour habiter dedans.

(Note : j'ai vu que l'endroit où le peuple guidé était basé était situé à la frontière entre de la nature et du sable ; disons plutôt une nature peu fournie et du sable après. Les maisons construites semblaient l'être en blocs de pierre et avaient une forme standard pour les maisons selon nos normes actuelles. J'ai même vu à un moment, mais je ne l'ai pas dit à S., pendant peut être seulement 1 ou 2 secondes, une pyramide identique à celles d'Egypte construite au niveau de l'étendue de sable que je voyais autour, comme si c'était une sorte d'éclairage pour me montrer quelque chose qui serait construit là dans un futur plus lointain, car ma vision du moment était seulement ce qui se passait à ce moment là. Puis la pyramide a disparu comme elle est venue, et j'ai continué à voir ce qui se construisait à ce moment-là.

J'ai donc eu le sentiment que le lieu où les gens avaient été guidés pour s'installer était l'Egypte, ou ce qui allait devenir ce pays, cela avant la construction des pyramides .)

S : D'accord.

P : Et je vois d'autres choses aussi.

S : Comme quoi ?

...

P : Je vois... qu'on sort des choses.... comme des transports, qui servent aussi à aider à fabriquer.

(Note : j'entends par là qu'on sort des objets qui sont contenus dans des sortes de transports qui viennent d'un autre monde, qui sont posés au sol à côté de la ville, plus loin; des objets destinés à être utilisés par le peuple en cours d'installation).

S : C'est quoi ces choses que vous sortez qui aident à fabriquer ?

P : Ce sont des choses qui sont venues... de là-bas ! De l'endroit d'où on nous a envoyé.

(Note : quand je parle de là-bas, je fais référence à la planète avec la ville aux constructions avec des pyramides élancées et surfacées où allaient ceux qui voulaient participer à ce projet d'aide.)

S : Mmm.

P : C'est pas pour fabriquer les maisons !

(Note : je voulais dire par là que ce n'était pas des machines à construire les maisons ; on les construisait nous-mêmes, mais avec des outils, outils qui provenaient eux, des transports. Donc ça permettait aussi de fabriquer les maisons, mais indirectement).

S : Mmm. C'est pour faire quoi ?

P : Les maisons, c'est facile à faire. C'est plus pour nous aider à vivre.

S : Quand tu dis nous, c'est... ceux qui sont venus aider comme toi, ou vous, qui sont venus aider et les autres que vous guidez... *(interrompu par P)*

P : Tout le monde !

S : D'accord.

P : Parce qu'on vit avec eux !

S : Vous vivez avec eux ?

P : Oui !

S : Mmm. Alors ça va vous aider à vivre comment ces choses que vous sortez ?

...

P : C'est plus des objets qui servent à... à... à tout ! Comme, comme une aide ! Pour toutes les choses.

S : D'accord mais est-ce que... *(interrompu par P)*

P : Des petites choses ! Des petites choses, pas des grandes choses. Plein de petites choses. Plein de petites choses qu'on ne peut pas...qu'on ne peut pas faire... qui aident... qui aident à tous s'installer.

(Note : je voulais dire par là des outils qu'on ne peut pas fabriquer et qui sont utiles à l'installation de la ville en cours de construction et à la vie courante ; les gens sont arrivés avec leurs pieds pour marcher et des vêtements sur le dos, et rien de plus.)

S : Ah. Qu'est-ce que c'est ces petites choses qui aident à ... est-ce que tu parlais de cette technologie avec la boule de lumière, est-ce que c'est en relation avec ça ?

P : Non, c'est plus du tout le même endroit, c'est plus du tout la même chose.

S : Ouaip.

P : Il y a plein de petites choses dedans (Note sous-entendu « dedans le transport ») c'est pour nous aider à ...on peut pas... on peut faire... on p... les maisons sont faites avec ... comme des pierres ! Mais on va pas vivre que avec des pierres.

...

P : C'est pour que toute la ville puisse fonctionner. Les gens sont arrivés avec rien : il y a besoin de plein de choses, plein de petites choses.

S : Mais... c'est des trucs comme... des assiettes, des trucs comme ça ? Ou c'est des trucs qui créent d'autres choses ?

P : Non ! Non, c'est pas des assiettes ! Ce sont comme des outils qui servent à ... à faire plein de choses.

S : Mais des outils qu'on trouve sur... sur... euh... l'endroit où vous êtes qui ressemble à la Terre, ou ce sont des choses qu'on ne trouve pas sur... sur cet endroit et que vous vous avez d'ailleurs ? de cet autre endroit d'où vous venez ?

P : ça vient de cet endroit avec les grandes pyramides où on était. Ça vient de là-bas !

S : Mmm.

P : Nous on sait s'en servir. On peut s'en servir avec eux !

S : Et ces outils ils servent à faire quoi ?

P : A tailler, à couper, à chauffer, à fondre, à porter, à soigner... toutes les petites choses.

S : Mais, les outils que vous avez, est-ce que ce sont des outils que l'on trouve sur Terre actuellement, ou est-ce que ce sont des outils différents ?

P : Non, ça vient du monde avec... avec les grandes pyramides en pointe, ça vient de là-bas.

S : Mais ce sont des outils qu'on ne connaîtrait même pas sur Terre actuellement ?

P : Ce sont des choses qui sont fabriquées par là-bas. C'est pas des choses d'ici.

S : Et c'est des choses que vous avez laissées sur... à l'endroit où vous les avez amenées ? Est-ce qu'ils y sont toujours, est-ce qu'on peut toujours les trouver, ces outils ?

P : Je sais pas. C'est resté bien sûr ; c'est pas parti.

S : C'est sûr ? C'est resté ?

P : Je sais pas ce qui s'est passé.

(Note : je vois seulement la situation de la tranche vécue et pas l'avenir de cette tranche, sauf à quitter ce moment et y aller, sur demande de la guidance de la régression)

S : Mmm. D'accord.

P : ça servait à faire vivre... tout le monde ! Pour s'installer.

S : D'accord. Alors est-ce qu'il y a un autre moment important dans cette vie là où tu es maintenant ? Un autre moment important à contacter avant d'aller à la fin de la vie. Regarde.

...

P : Non, après on a continué à construire des choses, c'est tout.

S : Alors je t'invite maintenant à aller à la fin de cette vie que tu contactes. Et dis-moi : qu'est-ce qui se passe ?

...

P : Toute la ville est finie.

S : Et toi, tu es toujours un de ces êtres qui à l'intérieur est différent, mais à l'extérieur tu leur ressembles ?

P : Oui, je suis comme eux. Ils me voient comme eux.

S : Alors, qu'est-ce qui se passe à cette fin de vie ?

P : J'ai fini ce que j'avais à faire. Maintenant ils peuvent vivre tout seul.

S : Mmm.

P : D'ailleurs il y en a d'autres qui sont partis, déjà pleins... On nous a dit qu'il faudra revenir.

S : Mmm. Alors toi qu'est-ce que tu fais ?

P : On peut pas rester tout le temps comme ça.

1h 40 minutes à l'enregistrement

...

P : C'était difficile de rester tout le temps comme ça.

S : Comme ça, comment ?

P : A l'intérieur.

S : A l'intérieur de quoi ?

P : A l'intérieur de comme ils nous voyaient, comme eux.

S : Donc, qu'est-ce qu'il va se passer ; tu es à la fin de la vie là que tu vas vivre, que tu as vécu, ou... comment ça se passe, est-ce qu'il y a une fin de vie ?

P : je ne me vois pas... je ne me vois pas plus vieux.

S : Ouaip.

P : Je suis toujours le même, et pourtant beaucoup de temps s'est passé.

(Note : la perception que j'ai eu est que le corps que j'occupais, comme pour les « autres » venus aider d'une autre planète, étaient des corps adaptés à l'occupation par notre corps physique vibratoirement plus élevé : un corps d'énergie dans un corps humain adapté pour cela, et que de ce fait, ce corps n'était pas « naturel », mais modifié et le vieillissement n'était pas identique à celui des corps humains normaux. Beaucoup de temps s'était passé et pourtant le vieillissement extérieur du corps humain n'était pas normal : très peu de vieillissement apparent, cela allait paraître anormal aux autres humains de la population : on ne pouvait donc pas rester trop d'années sans passer pour très bizarre ; il fallait rentrer une fois le temps de « mission » fait.)

S : Mmm.

P : C'est pour ça qu'on s'en va.

S : Mmm.

P : Et on devra revenir mais... plus comme ça.

(Note : le « plus comme ça » signifiait pour moi revenir dans un corps humain normal par le procédé d'incarnation normal, et plus comme un bricolage énergétique permettant de relier un corps de vibration physique plus haut dans un corps humain.)

S : Mmm ; D'accord. Donc qu'est-ce qui se passe : tu t'en vas ou tu meurs ?

P : Non, je m'en vais. Je m'en vais comme les autres sont partis : il y a des transports qui reviennent.

S : Mmm.

P : Loin.

S : ça veut dire quoi loin : qui reviennent de loin ou qui... *(interrompu par P)*

P : Non ! On va les prendre loin de la ville.

(Note : on va les prendre hors de la ville et hors de la vue des humains de la ville : le départ est discret).

S : Ils ressemblent à quoi ces transports ?

P : Je peux pas les voir, comme tout à l'heure : je voyais des choses qui sortaient des transports, mais je vois pas les transports.

(Note : les « transports » sont dans ma perception ressentie des objets volants de forme plutôt allongée un peu aplatis et tout blancs ; pas de forme lisse extérieurement avec les extrémités plus larges que la partie centrale, mais je n'en ai pas de vision particulièrement nette : ça reste seulement une impression de perception et je n'ai jamais vu les voir comme en image, sauf des plans de l'intérieur quand j'étais dedans pour aller sur la planète aux pyramides élancées. Ce sont les mêmes transports qui servaient à m'amener vers le monde à la pyramide élancée ou à amener des objets au sol lors de la phase de construction de la nouvelle ville. Pour moi, ce sont plus des genres de navette, pas de très grande dimension ; je dirais peut être 10 à 20 mètres comme ça si je devais donner un nombre, bien que je n'ai jamais visité l'intérieur durant ma régression, là aussi question de ressenti plutôt sur l'impression générale de ce que sont ces transports).

S : Mmm. Ok. Donc qu'est-ce qui se passe ensuite ?

P : Ensuite on retourne là-bas. Là où il y avait les grandes pyramides.

S : Mmm.

P : On sait que pour continuer, ça sera plus pareil. On devra retourner : ça sera plus pareil.

(Note : le « plus pareil » signifiait encore une fois pour moi plus avec un corps physique-énergétique extra-terrestre dans un corps humain mais une âme incarnée dans un corps humain, donc dans des conditions qui seront identiques à ceux qu'on aide au final.)

S : Ok. Donc est-ce qu'il y a un autre moment important dans cette vie que tu contactes, où tu étais une énergie qui a vécu, qui est passé sur différentes planètes ou lieux, qui est allée sur quelque chose qui ressemblait à la Terre ?

...

S : Spontanément, réponds-moi oui ou non, spontanément...(interrompu par P)

P : Moi je ne vois plus rien, hein !

S : Mmm. Est-ce que cette énergie que tu es, disparaît un jour, meurt, ou est-ce qu'elle est toujours en vie ?

P : Non, c'est toujours là, mais c'est pas pareil.

S : Mmm.

...

S : Alors, rentre dans cette énergie que tu es, qui est à l'endroit où il y a les pyramides ; dis-moi quand tu ressens bien, que tu es à l'endroit où il y a les pyramides.

P : A cet endroit là, j'ai... je suis pas qu'une énergie ! J'ai aussi une forme.

(Note : je ressens que S. n'a pas vraiment compris ce que j'ai dit auparavant et je l'étonne qu'elle me qualifie toujours « d'énergie ». En effet, depuis le début de ce récit, j'ai un corps physique, qui est un corps sur un nouveau d'énergie ou de vibration plus haute que le physique terrestre, ce qui m'a permis de me glisser dans un corps spécialement adapté pour la mission par exemple, mais j'ai bien un corps physique extra-terrestre, de forme humanoïde, celui que j'ai décrit auparavant dans mon récit lorsque j'étais sur la planète-laboratoire, je n'ai pas changé d'apparence depuis. Aussi je ne comprends pas pourquoi S. me dit ça à ce moment là).

S : Tu ressembles à quoi ?

P : Comme tout à l'heure, quand je suis arrivé !

S : Qu'est-ce que tu avais comme forme quand tu es arrivé ?

P : Une forme...une forme de... personne.

S : Mmm.

P : Quand j'étais avec les gens là-bas, là où on a construit leur ville, j'étais une personne à l'intérieur... cachée dans une autre !

S : D'accord. Mais avant, quand tu étais là où il y avait les cristaux, tu m'as dit que tu n'étais qu'une forme, qu'une individualité, mais ... tu ne voyais pas ce que c'était.

P : Je ne me percevais pas, non.

(Note : S. pense que parce que je n'arrivais pas à me percevoir de l'extérieur je n'avais pas de forme précise, mais pourtant je lui avais bien dit que j'étais comme ceux avec qui je travaillais, qui sont de forme humanoïde, mais seulement je n'avais aucune vision claire : je voyais flou comme dans un vieux souvenir où il ne reste que le squelette des choses et le reste est indéterminé ; toutefois j'avais bien précisé je pense, en tous cas bien perçu c'est sûr, des formes humanoïdes légèrement bleu un peu lumineuses).

S : Mmm.

P : Je vois pas ce que je suis exactement.

S : D'accord...(interrompu par P).

P : Makis une forme de personne car je suis comme ceux que je voyais flous là, j'étais comme eux.

S : Mais en fait, cette forme que tu voyais, là où il y avait les cristaux, est-ce que c'est la même vie qu'ensuite là où tu étais avec les pyramides, là où il y a les pyramides ?

P : Oui, c'est la même. Mais après, quand je reviens, c'est fini. Je retourne dans les grandes pyramides, et après c'est fini.

(Note : la fin de ma vie comme corps humanoïde extra-terrestre qui était glissé dans un corps humain pour la mission va prendre fin après mon retour dans ce monde aux pyramides élancées ; c'est ce que j'ai voulu exprimer).

S : C'est-à-dire : « c'est fini », comment c'est fini ?

...

P : Cette forme de vie-là s'arrête.

S : Ok, alors explique-moi comment elle s'arrête ?

P : ça s'arrête pas comme ça, tout seul. Je pense qu'on va dans la grande pyramide en pointe.

...

P : On va quelque part là-dedans.

S : Mmm.

...

P : Et là cette forme-là s'arrête.

S : Regarde comment elle s'arrête.

...

P : C'est une salle

...

P : C'est une salle où on va. Ça fait longtemps... très longtemps que cette forme... était là.

S : Mmm.

P : Elle est usée.

S : Mmm.

P : on va sur... c'est pas une table, c'est comme une grande coque.

S : Mmm.

P : Là je vois quelqu'un dedans, mais c'est pas moi, c'est quelqu'un d'autre : un autre comme moi...qui est dedans.

S : Mmm.

P : Il y a d'autres personnes autour qui font des choses. Celui qui est dedans disparaît.

S : Va jusqu'au moment où toi tu es dans la coque, et dis-moi ce qui se passe.

...

P : Je sens... du bien-être. On est bien, ça fait du bien dedans.

...

S : Et qu'est-ce qui se passe ?

P : ça fait du bien, parce qu'avant c'était... c'était un peu lourd.

(Note : j'ai visualisé une forme d'énergie verdâtre qui emplissait la coque, comme une brume très fine, et qui produisait le bien-être ; sous l'action d'autres personnes qui étaient autour et agissaient pour produire cet effet et s'occuper de mon « départ ».)

S : Mmm.

...

P : Et ensuite, il n'y a plus de forme.

S : Alors qu'est-ce qu'il reste ?

P : Je suis toujours là, mais je vois plus la forme.

(Note : C'est une forme de dématérialisation sans aucune douleur du corps physique-vibratoire que j'occupais qui passe comme une simple lettre à la poste : « tiens, la forme physique-énergétique que j'occupais n'est plus là ».)

S : D'accord. Donc, ce qui est toujours là, tu le laisses s'élever jusqu'à une lumière dorée, un espace où toutes les âmes se retrouvent après une vie. Dons rends-toi dans cet espace, et dis-moi quand tu y es.

...

S : Un espace lumineux où se rendent toutes les âmes.

...

S : Tu te rends dans cet espace où l'on va, après qu'on ait quitté la forme.

...

P : Je vois que de la lumière, c'est tout.

(Note : pendant que S. attendait que je lui parle et complétait sa demande, je vivais une aspiration vers le haut qui m'a tiré dans un monde de lumière pure, complètement lumineux ; entre blanc et doré, et j'ai vécu le mouvement ascendant intérieur, c'est pourquoi je ne disais rien. J'ai fini par parler une fois stabilisé à l'arrivée ; où il n'y a que lumière et rien d'autre.)

S : Ok. Alors quand tu es dans cette lumière, tu te demandes quelles sont les conclusions de l'âme, après cette vie que tu as vécue. Qu'est-ce que l'âme... avec quoi est-ce qu'elle est partie comme conclusions de cette vie que tu viens de vivre ?

P : On a fait des choses VRAIES. Ce qu'on faisait avant, c'était comme des querelles d'enfantillage.

...

P : C'était plus du jeu, pour apprendre ; et là on a fait des choses vraies... c'était mieux.

...

S : Mmm. Ok. Est-ce qu'il y a autre chose que l'âme a retenu de cette vie ?

...

P : C'était plus difficile !

S : Ok.

P : C'était plus difficile car ils ne me comprennent pas bien, ce n'était pas pareil.

S : Mmm.

P : Là au moins on a été utile.

S : Mmm. Ok. Est-ce qu'il y a autre chose ou est-ce que c'est complet ?

P : Non, c'est tout.

S. Ok.

...

S : Donc maintenant, je demande à parler au subconscient, au soi-supérieur de LightInWay. J'invoque le soi-supérieur de LightInWay, celui qui a les informations sur toutes les vies que LightInWay a menées ; toutes les vies que l'âme de LightInWay a vécues. Est-ce que je peux parler au soi supérieur de LightInWay ?

...

P : Pour l'instant, c'est toujours moi qui suis là.

...

S : Je respecte le pouvoir du soi-supérieur. Parce que le soi-supérieur s'occupe du corps et de la vie de LightInWay. Je sais que le soi supérieur a l'enregistrement de tout ce qui s'est jamais passé pour l'âme de LightInWay dans cette vie et dans toutes les autres vies qu'elle a jamais vécues. Donc je respecte le pouvoir du soi-supérieur ; et je demande toujours la permission de m'adresser à lui et de lui poser des questions. Alors est-ce que j'ai la permission de poser des questions au subconscient de LightInWay ?

...

...

S : Est-ce qu'il y a des guides de LightInWay qui veulent se présenter pour qu'on puisse poser des questions ?

...

...

(Note : je me suis toujours senti le même moi-conscient à l'écoute de S., sans images souvenirs qui remontent ; et rien d'autre ne s'est manifesté à ce moment là.)

S : Donc je te demande de retourner.... Dans cet espace d'atmosphère jaune ; ce lieu qui avait une atmosphère chaleureuse. Où il y avait de la nature qui est complètement différente de ce qu'on connaît sur Terre. Est-ce que tu vois ce dont je parle ?

P : Oui.

S : Est-ce que c'est un lieu où tu te sentais bien ?

P : Oui.

S : Est-ce que c'est le lieu où tu te sentais le plus en harmonie avec une autre dimension de ton âme, de ton être ?

P : Non.

S : Ou est-ce que tu te sentais le mieux ? Dans cette ville de cristaux ?

P : C'est là-bas que je faisais ce qui me plaisait.

S : Là où il y avait des cristaux ?

P : Oui.

S : Mmm. Alors retourne dans ce lieu où il y avait ces tubes de cristaux, où il y avait cette boule de lumière qui envoyait de l'énergie partout. Il y avait une grande pièce centrale.

P : Oui.

S : C'était comme un lieu de passage ; où tout devait passer, les gens venaient s'y retrouver. Tu ressentais que c'était un lieu très paisible.

P : Oui.

(Note : mes « oui » très courts sont courts car je suis replongé dans la scène et le lieu et la mémoire est pleinement ouverte ; et en même temps ma respiration change de rythme, je suis dans un état expansé de l'intérieur ; S. ne doit pas faire que le parler, mais elle agit pour me pousser dans un autre état de moi-même. Elle m'a indiqué avoir vécu une montée de la kundalini qui lui permet de ressentir et voir en partie ce que les gens lui décrivent durant les séances de régression, ce qui lui permet d'insister à ce que la personne regarde de nouveau là où elle n'a pas regardé, et aussi elle peut aider à entrer dans cet état où elle est en train de m'amener je pense, par son action psychique et pas seulement par la parole. Elle est d'ailleurs en position du lotus du méditant sur une chaise, juste à côté de moi, durant toute la séance et là je pense qu'elle induit quelque chose).

S : Où il y avait une paix très forte.

...

S : Ressens cette énergie, paisible... Cette énergie très forte que tu ressentais... cette boule de lumière qui envoyait des rayons dans toutes les directions. Cette boule de lumière qui donne de la vie, qui éclaire tous les cristaux. Cette énergie est tellement dense qu'on ne pouvait pas y rentrer.

Tu y es ?

P : Oui, juste à côté.

S : Alors, trouve un endroit dans ces tubes de cristaux où il y a un hublot, un hublot qui te permet de voir ce qui se passe dans l'espace... ailleurs.

...

S : Tu vas regarder ce qui se passe ailleurs, à partir de ce hublot, ou alors ça peut être une boule de cristal.

...

S : Tu trouves une fenêtre qui te permette de voir autre chose.

P : Je vois dehors.

(Note : j'ai l'impression d'un état de conscience altéré ; S. A vraiment fait quelque chose pendant qu'elle me remettait dans le rappel de ce lieu et de toutes les sensations afférentes).

S : Mmm. Est-ce que tu ressens bien l'énergie que tu es, qui n'a pas de forme, et qui est connectée à cette boule de lumière, qui donne la vie ?

...

S : Oui ?

P : Pourquoi j'ai pas de forme !? J'ai une forme !

S : Qu'est-ce que tu as comme forme ?

P : Je suis là-bas avec eux, je suis comme eux.

(Note : je suis connecté à l'aspect de moi qui était là-bas et naturellement avec la perception du corps que j'avais à ce moment là, dans cette vie là ; mais avec une impression cette fois-ci e me percevoir depuis l'extérieur de moi-même, en conscience altérée ; être un moi-même plus vaste.)

S : Mmm. C'est-à-dire ?

2h à l'enregistrement

...

...

S : Ils sont comment ?

...

...

S : Tu es où ?

...

P : Je suis en train de me... de me voir.

(Note : pendant toute la longue période de silence, j'étais un moi-conscient en train de regarder depuis une vision extérieure la forme physique que j'occupais dans ce cops extra-terrestre que j'avais dans cette vie là-bas ; je voyais ceci comme une caméra extérieure : à la fois j'étais cet être avec cette forme et j'étais une conscience plus vaste qui le regardait. Les traits sont apparus nettement ; tout le flou a disparu et j'ai enfin pu vraiment voir à quoi ressemblait ce corps extra-terrestre, que je regardais en me tournant très très lentement vers lui comme une caméra qui tourne sur elle-même.

S. me dérangeait à me demander des choses alors que j'étais occupé à regarder ce corps qui apparaissait petit à petit dans mon champ de vision ; et je ne lui répondais pas. J'ai répondu quand enfin le corps a été entier dans mon champ de vision et que je l'ai bien perçu.)

...

S : Et tu ressembles à quoi ?

P : Couleur uniforme, entre le blanc pâle et le bleu.

S : Mmm.

P : Un petit peu translucide.

(Note : le corps est clairement humanoïde avec une tête plutôt un peu allongée, et des bras et des jambes, le tout plutôt lisse sans marque de particularité de surface notable ; légèrement lumineux et translucide à la fois.)

S : Et ressens comment cette boule de lumière qui émet des rayons, qui donne la vie, affecte cette forme que tu as.

P : ça fait toujours du bien, la même chose.

S : Mmm. Ok. Alors maintenant, rends-toi cers cette fenêtre qui te permet de voir dans l'espace.

P : Mmm.

S : Imagine que tu as un télescope, que tu as cette vue télescopique, qui te permet de voir jusqu'à la Terre. Et tu zoomes de là où tu es, tu es connecté avec cette énergie phénoménale, avec cette lumière qui donne la vie. De là, tu zoomes sur la Terre, jusqu'en France, jusqu'à cette personne qui s'appelle LightInWay. Et regarde, quel est le rôle de LightInWay, dans la vie qu'il a là-bas sur Terre.

...

S : De là où tu es, qu'est-ce que tu peux voir sur LightInWay et sur le rôle qu'il est venu jouer sur Terre. Qu'est-ce que tu peux en dire ?

P : Il continue le même travail.

S : Mmm. C'est-à-dire ?

P : Avec les autres.

S : Mmm.

...

P : C'est plus pareil, c'est plus comme la première fois.

S : Mmm. Alors ce rôle qu'il a, dans cette vie là, de LightInWay, c'est comment ? Quel est son rôle principal ?

...

P : Il pose des marqueurs.

S : Mmm. Pour faire quoi ?

P : Pour continuer à guider, comme font les autres.

S : Mmm. Et maintenant, qu'est-ce qu'il guide comme... comme personnes ?

P : Ceux qui écoutent.

S : Mmm. Il est venu les guider vers quoi ?

P : C'est par pour changer d'endroit...

S : C'est pas pour changer d'endroit ?

P : Non !

S : C'est pourquoi ?

P : Pour changer d'actions.

S : Mmm. Et il les guide vers quel genre d'action ?

P : Celles qu'ils ont oubliées.

S : Mmm. Et il fait ça tout seul, ou il y a d'autres personnes comme il était avant dans cette autre vie ?

P : Ils sont tous là ! Il ne peut pas faire ça tout seul !

S : Eh oui !

P : ça sert à rien.

(Note : sous-entendu : « ça ne sert à rien sinon, si il devait être tout seul »)

S : Mmm. Alors c'est qui les autres à qui... avec qui il fait ça ; il sait qui ils sont, ceux qui sont là pour faire la même chose que lui ?

P : Non.

S : Non ? Mais, ce sont des gens qu'il connaît dans son entourage direct ?

P : Peut-être quelques uns...

S : Mmm.

P : ... mais pas tous !

S : Comment il pourrait les reconnaître ?

P : Ils le sentent ! Ils se connaissent.

S : Est-ce que comme avant, il est différent à l'intérieur, LightInWay ?

P : Ce n'est pas la même chose que la première fois.

S : Mmm.

P : La première fois, c'était une autre forme dans une forme.

S : Mmm.

P : Là il n'y a qu'une seule forme.

S : Mmm. Mais il se sent différent LightInWay, ou il ne sait pas qu'il est différent ?

P : Si, il le sait ! Mais pas comment.

S : Mmm. D'accord. Est-ce que c'est possible de bien regarder si LightInWay, parce que lui, il sent que, il y a un blocage à l'intérieur de lui ; c'est comme si la lumière qu'il y avait à l'intérieur de lui, elle est fermée dans quelque chose. Qu'est-ce qui se passe là ?

P : C'est parce qu'il continue à jouer.

S : Mmm.

P : Et il n'était pas là pour jouer.

S : Mmm. Il est là pour quoi ?

P : Il est là pour essayer de... guider... ceux qui l'écoutent.

S : Mmm. Alors comment est-ce qu'il peut guider ceux qui l'écoutent, qu'est-ce qu'il doit faire en réalité dans cette vie de LightInWay ?

...

P : Il doit parler avec son cœur.

S : Mmm.

P : Tous ceux qui écoutent le cœur...

S : Mmm.

P : ...seront guidés.

S : Mmm. Est-ce qu'il a besoin de savoir ce qu'il dit, ou est-ce que ça se passe naturellement ?

P : Parler avec le cœur, ça se passe tout seul !

S : Mmm.

P : Il faut pas être distrait, pas jouer !

S : Mmm. Ok. Alors là en ce moment... avant il disait qu'il faisait beaucoup d'expériences ; et maintenant il a arrêté tout ça, et il sent que la seule chose qu'il veut faire c'est se concentrer sur son travail spirituel intérieur. Est-ce que c'est juste une étape, est-ce que c'est juste pour lui d'abandonner toutes les expériences qu'il faisait avant, et de se concentrer sur ce travail intérieur ?

P : Il jouait !

S : Mmm.

P : Il continue à jouer.

S : Mmm.

P : Comme là-bas ;

S : Mmm.

P : Comme avec les étoiles, les petites étoiles.

S : Mmm.

P : Il doit pas jouer !

S : Mmm.

...

S : Donc là il est revenu sur le bon chemin, en faisant ce choix de se concentrer sur le travail spirituel intérieur ?

P : Il n'est pas venu pour jouer, il est venu pour essayer de guider.

S : Mmm. Ok. Et dans cette vie de LightInWay, il a un petit garçon qui s'appelle M. avec qui il a une... une connexion très spéciale, un amour très spécial. C'est qui cette âme de M. pour LightInWay, est-ce qu'ils se connaissent déjà ?

P : Oui !

S : Mmm. Qu'est-ce qui fait qu'il se sente aussi proche de cette âme ?

P : Lui aussi, il vient de là-bas.

S : Alors qu'est-ce qui fait qu'il a choisi de naître comme enfant de LightInWay, M. ?

P : Les groupes doivent travailler ensemble.

S : Mmm.

P : Ils se soutiennent.

S : Mmm.

P : Pas tous des enfants, des fois oui.

(Note : sous-entendu ce ne sont pas tous des relations parents-enfants en ce qui concerne ceux qui doivent travailler ensemble)

S : Mmm. Alors est-ce qu'ils travaillent ensemble déjà, bien que LightInWay soit l'adulte et M. soit l'enfant : est-ce qu'ils sont déjà en train de travailler ensemble ?

P : Non, pas encore.

S : Parce que M., en fait, il a développé une maladie auto-immune qui va mieux maintenant, mais il a encore des résidus, il a des... protéines qui s'échappent, et LightInWay est très concerné par cette situation. Qu'est-ce qui se passe là, qu'est-ce que LightInWay a besoin de faire et de comprendre ?

P : C'est pas LightInWay, c'est pour lui.

S : C'est pour lui qui ?

P : C'est pour M..

S : Mmm. Tu peux développer ?

P : Il a besoin de vivre... quelque chose.

...

S : Donc LightInWay, en tant que père de cette âme qui est son enfant, il se sent concerné ; il se demande naturellement ce qu'il peut faire. Alors qu'est-ce que vous pourriez lui dire à LightInWay par rapport à ça, par rapport à cette maladie que vit son fils ?

P : M. a besoin de vivre... quelque chose pour aller sur son chemin. Il sait qu'il ne va pas aller sur son chemin tout seul, il sait qu'il a toujours du mal... ; à se souvenir.

S : Mmm.

...

S : Mais LightInWay, en tant que père, est-ce qu'il faut juste qu'il continue à faire ce qu'il a déjà fait, de soutenir, de lui donner la médecine, les plantes nécessaires. Est-ce que c'est suffisant ce qu'il fait jusqu'à présent ?

P : C'est pas lui qui décide.

S : Mmm. Qui est-ce qui décide ?

P : C'est M..

S : Mmm... ok. Donc est-ce qu'il y a quelque chose de plus que vous voulez partager avec LightInWay par rapport à la situation de M., ou est-ce qu'il a reçu, vous lui avez dit tout ce qu'il avait besoin de savoir ?

...

P : C'est pas grave.

(Note : sous-entendu, le ressenti associé était : ce que a M. n'est pas quelque chose de grave, qui n'aura pas de gravité pour lui. En effet cette maladie a démarré de façon extrême avec des conséquences potentiellement graves pour sa vie et elle a régressé jusqu'à un niveau sans danger actuellement ; qui nécessite surveillance seulement. Ce qui est délivré ici est donc que ça ne portera pas à des conséquences dangereuses pour la vie de M..)

S : Alors ce qui m'a frappé également, c'est que quand LightInWay m'a raconté un petit peu sa vie, il semblerait que lui-même ait vécu quelque chose de... une maladie importante quand il était enfant. Et, qu'est-ce qui s'est passé pour LightInWay quand il était enfant à travers cette maladie où il est presque mort ?

...

P : Il devait partir.

S : Mmm.

...

S : C'est-à-dire mourir ?

P : Celui qui était là devait mourir, devait partir.

S : Donc celui qui est né de sa mère devait mourir ?

...

...

S : Est-ce que vous devez expliquer ce que vous voulez dire par « il devait partir ? »

P : Celui qui était là avant devait partir.

S : Mmm. Ok. Et donc LightInWay, quand est-ce qu'il est arrivé ?

P : Quand il est parti.

S : Alors, qu'est-ce qui fait que LightInWay il est arrivé que quand le corps avait quelques années ?

...

P : Il devait revenir, rapidement.

S : Mmm. Est-ce qu'il y avait un accord entre les deux âmes, celui qui est parti et LightInWay qui est revenu ?

P : Non, pas d'accord mais... opportunité.

S : Mmm.

2h 20minutes à l'enregistrement

...

S : Ok. Alors LightInWay est très connecté avec l'aether. Il a fait ses expériences et... vous avez dit qu'en fait il jouait, juste ; et que maintenant il doit se concentrer sur guider. Ça veut dire... est-ce que ça veut dire que tout ce qui concerne l'aether, tout ce qui concernait ses expériences, tout ça, il doit abandonner ?

P : Il est pas venu jouer.

S : Ok.

P : Il a beaucoup joué avant !

S : Quand vous dites il a beaucoup joué avant, ça veut dire dans cette vie et dans d'autres vies, ou dans cette vie de LightInWay ?

P : No, pas là ! Avant ! Là, avec les tubes, avec les...

S : Mmm.

P : Il a changé... d'endroit... il a changé... il a fait des choix... pour un nouveau départ. Pas pour jouer encore !

S : Mmm. Donc ça c'est clair. Donc, son rôle maintenant, pour lui c'est de guider, c'est ça ?

P : Oui, mettre des marqueurs, pour guider.

S : Alors c'est quoi ces marqueurs qu'il doit mettre ?

...

...

S : C'est quoi les marqueurs ? Quand vous dites « il doit mettre des marqueurs », ça veut dire quoi exactement ?

P : Il doit aider.

...

...

S : Mmm. Il doit aider à quoi ?

...

P : Il doit aider à se rappeler.

S : Mmm.

P : Il doit aider les autres à se rappeler, ou lui-même il doit se rappeler ?

P : C'est la même chose !

S : Et comment est-ce qu'il doit faire ça ? Comment il doit aider à se rappeler, quelle est la meilleure façon de le faire.

P : Plusieurs façons de le faire, pas la meilleure façon de le faire.

S : Ok.

..

S : Donc quelles sont ces différentes façons de le faire ?

P : Il communique, il le fait déjà.

S : Il le fait déjà ?

P : Oui !

S : Comment ?

P : Il communique.

S : Ah, il communique. Ok. Donc ça c'est une des façons... Quelle autre façon ?

P : Etre !

S : Mmm.

..

S : Quelle autre façon encore ?

...

P : Etre, c'est toutes les façons.

...

S : Ok. Sur un autre sujet, LightInWay sent une connexion très forte avec le Christ. Est-ce que vous pouvez expliquer comment ça suez qu'il ait cette connexion aussi forte avec le Christ ?

...

P : Il y a des moments... il y a des moments où il est là.

S : Mmm.

P : Il est là pour guider, comme les autres.

S : Le Christ est là pour guider, comme les autres ?

P : Non, LightInWay il est là pour guider, comme les autres. C'est utile au BON moment.

S : Mmm.

P : Le Christ, c'est un bon moment.

S : Mmm... Qu'est-ce que vous voulez dire exactement ?

...

P : C'est ENCORE le bon moment.

(Note : ce que je percevais est que LightInWay est là quand le Christ est là car c'est un moment où il faut aider ; ça a été le cas quand le Christ a été là il y a 2000 ans et c'est de nouveau le cas aujourd'hui : on est dans un temps où le Christ est là, le moment pour aider est donc bien choisi.)

S : Donc est-ce que LightInWay a passé du temps avec le Christ quand il était là sur Terre ?

P : Il le connaissait, oui.

S : Ils étaient en même temps sur Terre ?

P : Oui !

S : Est-ce qu'ils viennent du même endroit ? (...interrompu par P)

P : Non !

S : Au niveau de l'âme ?

P : Non ! *(Note : ton moqueur comme si la question était sans signification)*

S : Mais le Christ, il vient d'où ?

...

...

P : Ce n'est pas « il vient d'où ».

S : Mmm.

P : Pas un « endroit ».

S : C'est quoi alors ?

...

S : Tu peux dire ?

P : Il est là.

S : Ok. Et alors LightInWay il a dit... on lui a dit qu'il était connecté au boudrier d'Orion. C'est quelqu'un qui lui a dit ça. Est-ce qu'il y a une connexion entre le boudrier d'Orion et ce qu'a vécu LightInWay dans sa vie d'âme ? Il a déjà vécu sur Orion LightInWay ?

P : Pas SUR Orion ... mais à côté, là-bas.

S : Mmm.

(Note : je ressentais vouloir dire « pas sur le baudrier d'Orion ».

Je visualisais alors une nébuleuse de gaz colorés en marron-beige avec du de gris dedans par endroits, et de rouge/orange sur le côté droit, en inclusions dans les nappes de couleur beige; la forme étant vaguement entre la patateïde et l'étoile de mer, rien de régulier, une nébuleuse de gaz spatial, que je situais sur la droite du Baudrier d'Orion dans ma perception.

J'ai déjà visualisé exactement la même nébuleuse une fois en méditation, à la fin d'une méditation, alors que je demandais à être amené quelque part où on voudrait m'emmener.)

P : C'est là-bas qu'il a joué.

S : Mmm.

...

S : Et Orion il... Orion il était assez connecté à ... les Egyptiens étaient très connectés à Orion ?

P : Les pyramides, les grandes pyramides pointues.

S : Mmm.

...

S : Est-ce que les grandes pyramides pointues que... qu'on a vu sur la... cette planète où LightInWay est venu à un moment donné, enfin cette âme, est-ce que ces grandes pyramides avec des parois qui reflétaient, qui luisaient, sont connectées à la grande pyramide de Giseh ?

P : Les autres pyramides ressemblent... ressemblent à l'endroit à l'endroit d'où ils sont venus pour... pour les aider.

S : Mmm, d'accord. Donc les pyramides qu'il y a sur Terre ont été construites à l'image de ces pyramides qu'on a vu ailleurs ?

P : Oui !

S : D'accord. Et cette âme, dont on a vu la vie, et ces autres qui sont venus aider sur Terre ont participé à la création de ces pyramides ?

P : Pas eux, mais d'autres !

S : Et par rapport à l'époque terrestre, ça serait il y a combien de temps que ces pyramides ont été construites ?

...

S : ça serait il y a 10 000, 20 000, 30 000, 40 000, 50 000, 60 000 ans par rapport à l'époque terrestre ?

P : Pas de temps.

(Note : ce qui était dit par là, le ressenti que j'en avais à la perception, était qu'on ne donnera pas de datation de la construction à S.: aucune date, aucun « temps » ne sera donné).

S : Mmm. C'est-à-dire, pas de temps ? C'est difficile à concevoir en terme terrestre.

...

P : C'était il y a longtemps.

S : Mmm.

...

S : Les pyramides qui avaient des parois qui luisaient, sur Orion, ou ... près d'Orion, est-ce qu'elles existent toujours ?

...

P : Ce monde là n'est pas... pas dans Orion.

S : Mmm.

(Note : ce que j'avais perçu était que le monde du secteur d'où je venais était Orion, mais l'endroit où je suis allé ensuite, rejoindre d'autres qui étaient là pour le même but d'aide à la Terre ; le monde avec la ville ayant la grande pyramide élancée et d'autres constructions aux formes géométriques ; ce monde là n'est pas dans le secteur d'Orion ; bien que beaucoup venus aider venaient du secteur d'Orion.)

Les pyramides construites sur Terre l'ont été en raison des pyramides existant dans ce monde qui avait fourni l'aide ; et pas seulement comme commémoration, mais parce que la forme a une utilité ; mais la connexion avec Orion de ces pyramides est liée à la connexion avec Orion de ceux qui sont venus d'Orion pour aider, en nombre : il y a la marque de deux zones différentes : Orion pour la provenance de ceux du groupe venus aider ceux qui seront les Egyptiens, et la pyramide, la forme qui vient de la planète qui a centralisé l'aide des groupes d'aide dont Orion a été l'un des groupes. Orion+Pyramide=lien avec ceux venus aider en provenance de ce monde à la pyramide élancée et qui venaient d'Orion.)

S : Il est où ?

P : Ailleurs.

S : Mmm. Est-ce que nous, les terriens, on sait où c'est cet ailleurs ?

P : Dans l'espace, quelque part.

S : Est-ce que c'est dans la même dimension... est-ce que c'est dans une dimension qu'on peut voir en tant que terrien, ou comprendre ?

P : C'est dans l'espace, mais on ne peut pas le voir d'ici.

S : Est-ce que c'est une autre dimension ?

P : Oui, un autre plan.

S : Mmm. Ok.

Est-ce que vous avez un message final pour LightInWay avant qu'on conclue cette session ? Quelque chose dont on n'a pas parlé et qu'il a besoin de savoir ?

...

P : C'est ENCORE le bon moment. C'est pas TOUJOURS le bon moment. Alors il faut se dépêcher.

S : Mmm.

...

S : Est-ce qu'il y a autre chose, ou est-ce que c'est complet ?

P : C'est encore le bon moment, parce qu'il y a encore le Christ.

S : Mmm.

...

S : Mais, quand vous dites ça, est-ce que vous voulez dire que le Christ pourrait ne plus être là ?

P : Il est toujours là.... Mais tout le monde n'est pas ... réceptif à tous les moments.

S : Mmm. Il y a beaucoup de gens qui disent sur Terre que... il y a beaucoup de prophéties, qui parlent de grands bouleversements sur Terre, à venir. Est-ce que... c'est ce que vous voyez vous aussi ? Des gros bouleversements : terrestres, cataclysmiques, de société ?

P : Des changements.

S : Mmm. Mais est-ce qu'il y a ... est-ce que c'est possible de nous donner une idée de temps en année, ou en mois ?

P : Pas de temps.

2h 40min à l'enregistrement

S : Mais comment on peut savoir nous, nous les terriens ?

P : Il faut être !

S : Et quand on est, qu'est-ce qui se passe ?

P : Alors, vous changez.

S : Et qu'est-ce qui se passe alors ?

...

...

S : Si on change, qu'est-ce qui se passe ?

P : C'est la période du changement. Le changement, c'est être.

S : Mmm.

P : Etre, n'a pas de temps. Vous êtes déjà...

...

S : Ok. Donc nous allons conclure cette session. Est-ce que c'est ok avec vous ?

P : Oui.

S : d'accord. Alors je remercie cette partie de LightInWay, qui nous a offert toutes ces informations, et je lui demande de retourner là où elle appartient, avec beaucoup de gratitude, et des remerciements pour toute l'aide et l'information qui ont été partagés aujourd'hui.

Je demande aussi, à toutes les parties de LightInWay, ces autres personnages qu'il a été, qu'elles retournent dans leur monde, dans leur espace, là où elles appartiennent avec beaucoup d'amour et de gratitude pour toutes les informations qu'elles nous ont aussi montrées sur ces autres vies que LightInWay a vécues. Je demande que ces informations soient là pour aider LightInWay dans sa vie, aujourd'hui dans le temps présent ; et ne le dérangent en aucune façon, mais lui apportent juste des informations qu'il pourra utiliser.

Et je demande à LightInWay, maintenant, de revenir dans cet endroit sacré où il est parti, sur le pic du Mont Bugarach ; avec cette vue qu'il avait autour, tout autour... avec des nuages à sa hauteur... l'air était plutôt frais... Reviens dans cet espace sacré, au mont Bugarach. Tu étais sur le pic du mont Bugarach, et dis-moi quand tu y es.

...

S : Du pic du Mont Bugarach, tu vois tout autour ce qui se passe. Reviens dans ton endroit sacré, reprend contact avec cet endroit, et dis-moi quand tu y es.

...

S : Tu peux te ressourcer (*...interrompu par P*).

P : Je suis au Bugarach.

S : Tu es au Bugarach ? Alors tu reprends contact : regarde de nouveau autour de toi, et regarde s'il y a des différences avec le moment d'où tu es parti. Est-ce que tu es toujours seul sur le pic du Mont Bugarach ?

P : Oui, et le Soleil est bas sur l'horizon.

S : Il est ?

P : Bas sur l'horizon.

S : Il est pas sur l'horizon ?

P : Il est BAS sur l'horizon.

S : Mmm.

P : Sur l'horizon. Sinon c'est la même chose.

S : Est-ce que la lumière est différente ?

P : Oui, parce que ... c'est plus tard dans le jour.

S : D'accord. Ok. Alors visualise une pluie de lumière blanc-dorée, qui pleut sur toi ; une pluie de purification et d'intégration de toutes les informations que tu as reçues pendant cette session. Tu laisses cette pluie pleuvoir sur toi, cette pluie d'intégration, de ressourcement, et de purification. Une pluie bienfaisante et apaisante.

Cette pluie touche également tout sur le Mont Bugarach et tout autour pour bien intégrer tout ce qui a été reçu. Et tu laisses l'information, avec cette pluie, descendre dans toutes tes cellules, jusqu'au plus profond de tes cellules.

Et quand tu es prêt, à ton propre rythme, tu prends le temps qu'il te faut...

2h47min 33s : Fin de l'enregistrement

Note : le reste de ce qui n'est pas enregistré (S. a coupé) disait en substance que quand je me sens prête, je réintègre pleinement ma conscience dans mon corps et je rouvre les yeux. Ça a pris peut être 2minutes avant que je réintègre bien ; et ensuite j'y ai vu flou pendant toute la soirée, impossible de voir clair avec mes yeux : j'étais comme un myope à qui on enlève ses lunettes (je suppose je ne suis pas myope). Ça a duré jusqu'au coucher (pendant au moins 3heures donc). Après une nuit de sommeil, le lendemain en me levant, j'y voyais clair, le flou était parti.

S. Disait qu'elle demande aux gens de rester poser au moins pendant 2h avant de repartir ; là heureusement que je restais passer la nuit car 3h après j'y voyais trop flou pour me débrouiller seul à reprendre le train (conduire une voiture eut été impossible). C'est aussi pour récupérer qu'elle conseille de passer la nuit sur place et de repartir le lendemain. Hébergé gracieusement dans une chambre d'ami, la nuit a été profitable à intégrer des choses.

On a discuté pendant 2 bonnes heures après la session, avant que je me couche ; de choses et d'autres. D'abord immédiatement en fin de session, debriefing de la session, des éléments importants qu'elle a noté sur son cahier durant les questions/réponses et autres choses. Puis discussions sur les régressions en général.

Fin de « l'expérience »